



Pages 4-5

In this issue/Dans ce numéro

Missing children / Des enfants portés disparus.....	2	Army / Armée	10-11
Op EYESIGHT	3	Navy / Marine	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	CFPN/BPFC, Nouvelles CIV News	Supplements / Suppléments



National
Defence
Défense
nationale

Canada

A Free examination



Padre Mike Allen (right) holds a young 5-year-old boy as Sgt. Bill Burfitt, a medic with the Canadian Provincial Reconstruction Team (PRT), administers a small amount of medication after the examination. Sgt. Burfitt and Padre Allen were taking part in a free medical clinic for the local population of Kandahar. The clinic was set up just outside of the PRT Compound in conjunction with their American Medical counterparts.

The PRT's Combat Service Support Company is composed of soldiers from 1 Service Battalion and 1 General Support

Battalion, 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, and other units from 1 Canadian Mechanized Brigade Group from Edmonton, Alta. The Combat Service Support Company supports the PRT by providing essential administrative, logistics and medical services. Daily tasks include vehicles repairs and maintenance, maintaining camp services and amenities, food and water distribution, vehicle convoys and convoy escort, movement of PRT personnel, financial and accounting support, emergency casualty evacuation and treatment.

Un examen gratuit

L'armurier Mike Allen (à droite) tient un petit garçon de cinq ans pendant que le Sgt. Bill Burfitt, médecin membre de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), lui administre une petite dose de médicaments après l'avoir examiné. Tous deux participaient à une clinique médicale gratuite pour les habitants de Kandahar. La clinique avait été établie tout juste à l'extérieur du complexe de l'EPR, en collaboration avec des médecins américains.

La compagnie de services de soutien au combat de l'EPR est constituée de soldats du 1^{er} Bataillon des services et du 1^{er} Bataillon de soutien général, du

3^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, ainsi que d'autres unités du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada d'Edmonton (Alb.). La compagnie assure les services logistiques, administratifs et médicaux essentiels. Notamment, ses membres réparent et entretiennent des véhicules, s'occupent des services et des commodités du camp, distribuent l'eau et les vivres, effectuent ou escortent les convois, transportent le personnel de l'EPR, fournissent le soutien en matière de finances et de comptabilité, et procèdent à l'évacuation d'urgence et au traitement des blessés.

Missing children found alive in the bush

By Sgt Peter Moon

Three young children, who went missing after leaving an isolated First Nation community in northwestern Ontario have been found by two Canadian Rangers.

The children, a male aged 14 and two females aged 11, were last seen around 5 p.m. on September 4, as they left the small Cree community of Bearskin Lake on an all-terrain vehicle.

Canadian Ranger Sergeant Stuart Kamenawatamin was alerted by the community's crisis co-ordinator at 1 a.m. the following morning after the children's frantic parents sought help in their search for them.

Sgt Kamenawatamin organized a team of 30 people, including a dozen members of the Bearskin Lake Canadian Ranger patrol, who began a systematic search for the children on foot, in trucks and on all-terrain vehicles. They were given radios, Ranger whistles and glow sticks to help with communication during the night search.

Around 7.30 a.m., Master Corporal Archie McKay and Ranger Randy Fiddler were travelling on a road about 14 kilometres from the community when they stopped to investigate an old snowmobile trail that crossed the road. "Archie smelled smoke, so they went down the trail on foot and that's when they found them," said Sgt Kamenawatamin. "Their four-wheeler was stuck in mud and they couldn't get it out. They were tired and cold and wet from the mud and water. Other than that they were all right. They'd started a fire to try and get dried out."

He said the missing children will be given Ranger whistles to carry with them in future. "If they'd had whistles Archie and Randy could have heard them from their truck," he said.

The distinctive red whistles are handed out by the Canadian Rangers so children can signal for help when they are in trouble.

Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG at CFB Borden.

Des enfants retrouvés sains et saufs dans la forêt

par le Sgt Peter Moon

Trois enfants d'une collectivité des Premières nations éloignée du nord-ouest de l'Ontario qui s'étaient égarés ont été retrouvés par deux Rangers canadiens.

Les enfants, un garçon de 14 ans et deux filles de 11 ans, n'avaient pas été vus depuis 17 h environ, le 4 septembre, après avoir quitté le patelin cri de Bearskin Lake à bord d'un véhicule tout-terrain.

À 1 h le lendemain, le Ranger canadien sergent Stuart Kamenawatamin apprenait par le coordonnateur des mesures en cas d'urgence du village que les parents, hystériques, demandaient du secours.

Le Sgt Kamenawatamin a réuni une équipe de 30 personnes, dont une dizaine de membres de la patrouille des Rangers canadiens de Bearskin Lake, qui a entrepris une recherche méthodique à pied et au moyen de camionnettes et de véhicules tout-terrain. Pour faciliter la communication durant la nuit, les rangers s'étaient équipés de radios, de sifflets et de bâtons lumineux.

Vers 7 h 30, à 14 km de Bearskin Lake, le Caporal-chef Archie McKay et le Ranger Randy Fiddler se sont arrêtés pour examiner un vieux sentier de motoneige qui traversait le chemin. « Archie a senti de la fumée, alors ils sont partis à pied dans la direction du sentier, et ils les ont trouvés », a expliqué le Sgt Kamenawatamin. « Leur véhicule tout-terrain s'était enlisé dans la boue, et les enfants ne pouvaient pas le sortir de là. Malgré la fatigue et le froid, ils étaient en bonne forme. Ils avaient allumé un feu pour essayer de se sécher ».

Les enfants recevront un sifflet des Rangers, a renchérit le sergent. « S'ils avaient eu un sifflet, Archie et Randy auraient pu les entendre de leur camionnette ».

Les sifflets, caractérisés par leur couleur rouge, sont remis par les Rangers canadiens aux enfants afin qu'ils puissent les utiliser en cas de danger.

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des AP auprès du 3 CRPG à la BFC Borden.

Page couverture :

Deux navires canadiens se ravitaillent en carburant à l'aide du pétrolier américain Patuxent. De gauche à droite, le NCSM Toronto, le pétrolier américain Patuxent et le NCSM Albatross. Les navires canadiens et leurs équipages participent à l'Op UNISON pour apporter leur aide après le passage de l'ouragan Katrina.

PHOTO: OMC JOURNALIST

Cover page:

Two Canadian ships restock their fuel supplies from the American tanker Patuxent. (Left to right) HMCS Toronto, American Tanker Patuxent, and HMCS Albatross. The Canadian ships and their crews are part of Op UNISON and are helping with the aftermath of Hurricane Katrina.

PHOTO: OMC JOURNALIST

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRIABLE

The Maple Leaf
ADM/PMO/CMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'Érable
DMA/PMO/CMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: (613) 967-0783
t-tél. / courriel: mapleleaf@news.gc.ca
web site / site web: www.news.gc.ca

ISSN 1468-423X • REGISTRATION NO. 26-280-003-2-P-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (613) 967-0543
cmacleod.ca@news.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
May Ric Jones (613) 967-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (613) 967-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathew (613) 967-0480

GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTEUR GRAPHIQUE
DZN Communications

WRITERS / RÉDACTEUR

Kristina Davis (613) 967-0781
Jill Van Acker (613) 967-0786

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (613) 967-1878

TRANSLATION / TRANSCRIPTION
Transcription Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPBCC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Suresis Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (613) 967-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced in whole or in part on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'avance avec Cheryl MacLeod, au (613) 967-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'Érable et de citer l'auteur ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'Érable est le journal hebdomadaire national du Département national de la Défense canadienne. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTOS PAGE 1: DND/MDN, WWW.FEMA.GOV

A mission of love and concern

By Jillian Van Acker

The generosity of CF members is not limited to acts of peacekeeping and humanitarian aid, as they regularly donate time and money to various charities.

Operation EYESIGHT UNIVERSAL is one of 10 Wider Mission Projects (WMP) that receive donations from the Protestant side of the Canadian Forces Chaplaincy. Lieutenant-Colonel Kevin Dingwell says the Chaplaincy has been involved with Op EYESIGHT since it began. "We're very proud to work with Operation EYESIGHT UNIVERSAL," says Padre Dingwell, adding that the chapels actively devote time, energy, and money to the different mission projects.

Based out of Calgary, Alberta, Op EYESIGHT's objective is to treat and prevent blindness in other parts of the world. Rather than sending people overseas, the organization helps their local program partners become self-sufficient.

"We can provide training and equipment, but the ultimate goal is to be able to move away from our ongoing support so that they can stand on their own," says Stephen Faul, vice-president of fund development. He says working with locals is invaluable because they know the language, religion, and traditions. "It's sort of the old idea of teaching a person to fish or feeding them a fish everyday."

According to Mr. Faul, the organization has raised around \$5 million per year, and credits a good part of it to the Chaplaincy's donation. Over the years, chapel communities have donated more than \$663 000, making the CF one of their most faithful and significant supporters.

"Operation EYESIGHT does do a lot of good stuff, but we do it only because there are generous people in Canada supporting us," says Mr. Faul. "And among the most generous are the Canadian Forces personnel."

The most recent CF donation went to the Little Flower Hospital in southern India. Mr. Faul says entire families are affected when a parent has lost his or her sight and in some cases, a child will drop out of school to help around the house. By facilitating cataract surgery, he says Op EYESIGHT can help restore a family's economic freedom.

"And one of the things they do to keep us in touch is that they'll send cards with the names of people who have received their sight back again because of this surgery that they do and we distribute those cards to the chapel congregations," says Colonel Stan Johnstone, the Principal Chaplain (Protestant). It is a means of seeing how the funds are being used, but the cards are also a message of thanks to show how someone's life has been improved.

"It's certainly a mission of love and concern at the human level," says Padre Johnstone. "And it's something extremely worthwhile."



Thanks to a donation by CF Protestant chapel communities, a little girl gets her eyes examined at the Little Flower Hospital eye clinic in Kerala, India.

Grâce au don de congrégations protestantes des FC, une jeune fille subit un examen de la vue à la clinique d'ophtalmologie de l'hôpital Little Flower, à Kerala, en Inde.

Une mission d'amour et de compassion

par Jillian Van Acker

La générosité des membres des FC ne s'arrête pas aux missions de maintien de la paix ou d'aide humanitaire. Ils donnent aussi du temps et de l'argent à divers organismes de bienfaisance.

L'opération EYESIGHT UNIVERSAL est l'un des dix projets de missions élargies qui reçoit des dons des congrégations protestantes de l'aumônerie des FC. Le Lieutenant-colonel Kevin Dingwell affirme que les congrégations participent à l'opération EYESIGHT depuis ses débuts. « Nous sommes très heureux de travailler avec l'opération EYESIGHT UNIVERSAL », a affirmé l'aumônier Dingwell, en ajoutant que les chapelles offrent du temps, de l'énergie et de l'argent aux différents projets de ce genre.

L'opération EYESIGHT, qui a pignon sur rue à Calgary (Alb.), a comme objectif de traiter et de prévenir la cécité dans le monde entier. Plutôt que d'envoyer des bénévoles sur place, l'organisme aide les partenaires locaux à subvenir à leurs propres besoins.

« Nous pouvons fournir formation et équipement, mais l'objectif ultime est que les organismes locaux puissent poursuivre leurs activités sans avoir à compter sur notre appui », a expliqué Stephen Faul, vice-président du financement. Il indique que la collaboration des résidents locaux est cruciale, puisque ces derniers connaissent la langue, la religion et les traditions. « Cela remonte au vieil adage selon lequel on peut donner un poisson chaque jour à

quelqu'un, ou encore on peut lui apprendre à pêcher. »

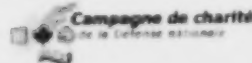
Selon M. Faul, l'organisme amasse environ cinq millions de dollars par année et il attribue ce succès en grande partie aux dons de l'aumônerie. Au fil des ans, les congrégations ont fait des dons dépassant 663 000 \$, ce qui fait des FC l'un des bienfaiteurs les plus fidèles et les plus importants.

« Certes, l'opération EYESIGHT pose de bons gestes, mais nous ne pourrions le faire sans les dons de généreux Canadiens », a affirmé M. Faul. « Et les membres des Forces canadiennes font partie des plus généreux. »

Le tout dernier don des FC a été envoyé à l'hôpital Little Flower dans le Sud de l'Inde. M. Faul explique que des familles entières sont touchées lorsqu'un parent perd la vue, puisque dans certains cas, un enfant doit abandonner ses études pour aider sa famille. En facilitant la chirurgie de la cataracte, l'Op EYESIGHT peut rendre à une famille son autonomie financière.

« On nous envoie des cartes avec le nom des personnes qui ont recouvré la vue grâce à la chirurgie et nous distribuons ces cartes aux congrégations », a expliqué le Colonel Stan Johnstone, l'aumônier principal (protestant). C'est une bonne façon de constater comment les dons sont utilisés, mais c'est aussi un message de gratitude montrant que la qualité de vie d'une personne a été améliorée.

« C'est certes une mission d'amour et de compassion humaine inestimable », a conclu le Col Johnstone.



The kick-off...

Le coup de départ...



The Chief of Defence Staff General Rick Hillier and CF Chief Warrant Officer CWO Daniel Gilbert kick-off the National Defence Charitable Campaign!

L. R. CWO Daniel Gilbert, Gen Rick Hillier, Back Row: Capt/Ni Bear Brown and LCpl Stephen Woodland

Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier et l'adjutant-chef des FC Daniel Gilbert donnent le coup de départ de la Campagne de charité de la Défense nationale!

Rangée avant: Adjud. Daniel Gilbert et Gen Rick Hillier. Rangée arrière: Cap/Bear Brown et LCpl Stephen Woodland

US Ambassador thanks Canada for "giving us your best when we need you most"

By Kristina Davis

Rocked by the destruction of Hurricane Katrina, the southern United States was devastated by its force and fury. Only days later, the CF reached out to its ally—in a gesture of harmony and humanity—sending much needed relief and support.

Aptly named Operation UNISON, Canada's contribution includes Army, Navy and Air Force resources. In all, more than 1 000 CF members will assist in ongoing relief efforts.

Speaking at CFB Halifax on September 6, the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, says those so desperately in need are Canada's friends, allies and neighbours. "What we are doing here and what we are getting prepared to do, with all these men and women in uniform and the civilians who have been working so greatly in support of them is all about helping those who desperately need help," he says. "And it just happens that those who desperately need help are our friends and our allies and our neighbours."



US Ambassador David Wilkins addresses sailors at CFB Halifax before their departure to the southern US September 6 to provide humanitarian aid to the thousands affected by Hurricane Katrina.

L'ambassadeur américain David Wilkins s'adresse aux soldats de la BFC Halifax avant leur départ pour le sud des E.-U. le 6 septembre pour venir en aide aux milliers de victimes de l'ouragan Katrina.

Joined by Prime Minister Paul Martin and US Ambassador David Wilkins, Gen Hillier thanked the assembled CF members for what they have done and what they are about to do.

Speaking to sailors aboard the flagship HMCS Athabaskan, the Prime Minister added: "Canada was built by neighbours helping neighbours in times of crisis, but that doesn't only apply within our borders. Neighbours helping neighbours applies every bit as much outside of our borders. That is your mission."

US Ambassador David Wilkins says his country is grateful for all of Canada's contributions—both past and present. "On behalf of my grateful country, thank you and thank all Canadians for giving us your best when we need you the most. What you are doing today, ladies and gentlemen, is important. You are saving lives and to those survivors in the United States, you are helping them build back their lives."

An additional 11 personnel left 12 Wing Shearwater September 10 for the southern US to augment the Sea King detachment on board the Athabaskan. And a further nine-person CF logistics team left Halifax September 8 to set up a forward logistics site at the Naval Air Station Pensacola.

To provide much-needed medical assistance, an 18-member medical team was deployed. The team will include a medical officer, nurse and two medical technicians, as well as, mental health professionals and preventative medicine technicians.

For more on Op UNISON, visit: www.forces.gc.ca.



HMCS Athabaskan, Ville de Québec, and Toronto, accompanied by the Canadian Coast Guard Ship Sir William Alexander, left CFB Halifax September 6 to join in the clean-up following the devastation of Hurricane Katrina.

Les NCSM Athabaskan, Ville de Québec, et Toronto ainsi que le MCGC Sir William Alexander ont quitté la BFC Halifax le 6 septembre pour participer aux opérations de nettoyage après le passage de l'ouragan Katrina.



A Griffon helicopter from 5 Wing Goose Bay is moved into the ready position at Air Station Cape Cod in Cape Cod, Mass., to conduct search and rescue operations during the ongoing deployment of personnel and aircraft to the southern US in the wake of Hurricane Katrina. The CH-146 and its four aircrew members conducted patrols and operations throughout the New England area.

Helicoptère Griffon de la 5^e Escadron Grise Bay prêt à décoller de la base aérienne de Cape Cod, Mass., pour mener des opérations de recherche et sauvetage dans le cadre du déploiement de personnel et d'aéronefs vers le sud des E.-U. après l'ouragan Katrina. Les quatre membres d'équipage à bord du CH-146 ont effectué des patrouilles et des opérations dans toute la zone de la Nouvelle-Angleterre.



Crewmembers from HMCS Athabaskan prepare for Op UNISON, Canada's contribution to the hurricane-ravaged southern United States.

Des membres de l'équipage du NCSM Athabaskan se préparent pour l'Op UNISON, la mission d'aide du Canada destinée au sud des États-Unis ravagé par l'ouragan.

Op UNISON: Canada's contribution

- A composite team of Navy divers from the Fleet Diving Units in Esquimalt, B.C. and Halifax, N.S., augmented by Army combat engineer divers from 4 Engineer Support Regiment, CFB Gagetown, N.B. have been deployed. In all, more than 35 divers, liaison and administrative staff will work with the 2nd Amphibious Group of the 2nd Fleet, US Navy.
- Two officers from the CF Joint Operations Group based in Kingston will support BGen Mark McQuillan, the CF Liaison officer to US Northern Command in Colorado Springs, to assist in the planning of any future potential CF deployments related to Hurricane Katrina.
- The Air Force transported 27 Canadian Red Cross and five FAC officials to Houston, Texas.
- HMC Ships Athabaskan, Ville de Québec and Toronto along with three embarked Sea King detachments sailed for the southern US September 6.
- Although not part of Op UNISON, but in support of US Search and Rescue 2005, Canada's Air Force sent two CH-146 Griffon helicopters to assist the US Coast Guard in covering the Boston Search and Rescue area of responsibility over the Labour Day long weekend.

L'ambassadeur des États-Unis remercie le Canada de son aide

par Kristina Davis

La puissance et la furie de l'ouragan Katrina ont dévasté le sud des États-Unis. Quelques jours après, les FC ont tendu la main à leur allié en signe d'harmonie et d'humanité et expédié du matériel de secours tant attendu.

Justement baptisée « opération UNISON », l'aide du Canada repose sur l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne. En tout, plus de 1000 membres des FC contribuent aux secours.

Prenant la parole à la BFC Halifax le 6 septembre, le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, soulignait que les gens en détresse sont les amis, les alliés et les voisins du Canada. « Ce que nous faisons ici et ce que nous nous préparons à faire, avec tous ces militaires, hommes et femmes, et tous ces civils les appuyant au mieux, est de venir en aide à ceux qui en ont désespérément besoin », a-t-il affirmé. « Et il se trouve justement que ceux qui ont désespérément besoin d'aide sont nos amis, nos alliés et nos voisins. »

Accompagné du premier ministre Paul Martin et de l'ambassadeur des États-Unis, David Wilkins, le Gen Hillier a remercié les membres des FC de ce qu'ils ont accompli et vont bientôt accomplir.



Prime Minister Paul Martin shakes hands with US Ambassador David Wilkins aboard HMCS Toronto, along with HMCS Ship Athabaskan, Ville de Québec and the Canadian Coast Guard Ship Sir William Alexander, departed Halifax September 6 with more than 1000 personnel from Joint Task Force Atlantic in support of Op UNISON.

Le premier ministre Paul Martin serre la main du M 1 Peter MacDonell sur le NCSM Toronto, aux côtés du NCSM Athabaskan, Ville de Québec, et le navire de la Garde côtière canadienne Sir William Alexander, à quai à Halifax le 6 septembre. Ces navires transportent plus de 1000 membres de la Force opérationnelle interarmées Atlantique pour l'Op UNISON.



The CDS Gen Rick Hillier chats with crewmembers on board HMCS Ville de Québec, September 6 prior to their departure to the southern US in Op UNISON.

Le 6 septembre, le Gen Rick Hillier (CDS) discute avec des membres d'équipage du NCSM Ville de Québec, avant leur départ pour le sud des É.-U. dans le cadre de l'Op UNISON.

Op UNISON : l'apport du Canada

- Une équipe mixte de plongeurs des unités de plongée de la flotte d'Esquimalt (C.-B.) et de Halifax (N.-É.), renforcée par des plongeurs du génie de l'Armée issus du 4^e Régiment d'appui du génie de la BFC Gagetown (N.-B.) a été déployée. Plus de 35 plongeurs, membres du personnel de liaison et du personnel administratif coopéreront avec le 2^e Groupe amphibie de la 2^e Flotte de l'US Navy.
- Deux officiers du Groupe des opérations interarmées des FC basé à Kingston appuieront le Bgén Mark McQuillan, officier de liaison des FC auprès de l'US Northern Command à Colorado Springs, afin d'aider à planifier les déploiements futurs des FC après l'ouragan Katrina.
- La Force aérienne a transporté 27 membres de la Croix-Rouge canadienne et cinq représentants du MAECI à Houston (Texas).
- Les NCSM Athabaskan, Ville de Québec et Toronto et trois détachements embarqués d'hélicoptères Sea King sont partis pour le sud des États-Unis le 6 septembre.
- Pas à proprement dit l'Op UNISON, mais dans le cadre du US Search and Rescue 2005, la Force aérienne du Canada a envoyé deux hélicoptères CH-146 Griffon pour aider la garde côtière des États-Unis en s'occupant de la zone de responsabilité de l'équipe de recherche et sauvetage de Boston pendant la fin de semaine de la Fête du travail.

S'adressant aux marins du navire amiral, le NCSM Athabaskan, le premier ministre a ajouté que « le Canada a été construit par des gens qui s'entraident en temps de crise. Cette entraide s'observe non seulement dans notre pays, mais aussi hors de nos frontières. C'est précisément votre mission. »

M Wilkins a transmis la reconnaissance de son pays pour toute l'aide du Canada, passée et actuelle. « Au nom de mon pays reconnaissant, je vous remercie, vous et tous les Canadiens, de faire de votre mieux quand nous sommes autant dans le besoin. Ce que vous faites aujourd'hui, mesdames et messieurs, est important. Vous sauvez des vies et vous aidez les survivants, aux États-Unis, à refaire leur vie », a-t-il déclaré.

Le 10 septembre, 11 militaires ont quitté la 12^e Escadre Shearwater en direction du sud-ouest des États-Unis pour prêter main-forte au détachement des Sea King à bord du NCSM Athabaskan. Une équipe de logistique composée de neuf membres des FC a quitté Halifax le 8 septembre pour établir un site logistique avancé à la base aéronavale Pensacola.

Afin de fournir du soutien médical essentiel, une équipe médicale de 16 personnes, dont un médecin militaire, un infirmier, deux techniciens en soins médicaux d'urgence ainsi que des professionnels de la santé mentale et des techniciens en médecine préventive, a également été déployée.

Pour plus de détails sur l'Op UNISON, visitez le site www.forces.gc.ca.



MS Chris Bélanger, a clearance diver from Fleet Diving Unit (Atlantic) jumps into the murky water of Bayou la Batre while bonded on a line held by US Paul Temple of Fleet Diving Unit Pacific. MS Bélanger will conduct an inspection of an overturned shrimp boat in order to decide the best way to bring the boat to the surface.

Le Mdt Chris Bélanger, un plongeur-démouleur de l'unité de plongée de la Flotte (Atlantique) saute dans l'eau trouble de Bayou la Batre, accroché à une ligne tenue par le Mdt Paul Temple de l'unité de plongée de la Flotte (Pacifique). Le Mdt Bélanger inspectera un chalutier renversé afin d'établir la meilleure façon de le ramener à la surface et de récupérer un canal de navigation local essentiel.



Crewmembers from HMCS Athabaskan prepare for Op UNISON. Canada's contribution to the hurricane salvage southern United States.

Des membres de l'équipage du NCSM Athabaskan se préparent pour l'Op UNISON, la contribution du Canada destinée au sud des États-Unis ravagé par l'ouragan.

Up-armouring CF vehicles in Afghanistan

By Capt Greg Poehlmann

A team of maintainers from Canada has been sent to Afghanistan for a month to up-armour CF vehicles. The intent is to up-armour B-fleet vehicles to increase their level of ballistic and mine protection for drivers and co-drivers.

The seven-person technical assistance visit (TAV) from ASU Valcartier is responsible to complete this task. The head of the TAV is Chief Warrant Officer Robert Jolivet, from Director General Land Engineering Project Management.

compensated by adding counterweights in the rear of the vehicle. This extra weight will decrease our load carrying capability, but it's worth it," says CWO Jolivet. "In military operations, trucks are always on the move and re-supply is a lifeline for our deployed troops. The additional armour on these vehicles lets us continue to operate safely in more challenging environments."

"It's great to feel safer in my truck, and with the additional mirrors my visibility will still be pretty good. Since I can't roll the windows down anymore, I appreciate the installation of air-conditioning, especially

Amélioration du blindage des véhicules des FC en Afghanistan

par le Capt Greg Poehlmann

Une équipe de responsables de la maintenance du Canada s'est rendue en Afghanistan pour un mois afin d'améliorer le blindage des véhicules de la flotte B des FC et accroître leurs niveaux de protection balistique et contre les mines.

Cette tâche a été confiée à la visite d'aide technique (VAT) de sept personnes de l'USS Valcartier. Le responsable du projet est l'Adjudant-chef Robert Jolivet, de la Gestion du programme d'équipement terrestre.

« La nécessité d'améliorer le blindage de ces véhicules a été établie en 1994 », a expliqué l'Adjudant-chef Robert Jolivet. « Diverses troupes ont été mises au point pour chaque variante de véhicule. À Kandahar, mon équipe modifie les véhicules de soutien léger à roues, les véhicules logistiques moyens à roues et les véhicules logistiques lourds à roues. »

Chaque trousses servant à améliorer le blindage contient environ 1134 kg de matériel, aucune pièce ne pesant plus de 45 kg. Elle renferme entre autres des pièces de métal et de verre pare-balles pour les fenêtres et les pare-brise. Si vous croyez que monter un meuble IKEA ou un barbecue au gaz représente un défi, vous n'avez encore rien vu.

« La mise à niveau des premiers véhicules de chaque variante a été très difficile. À chaque nouveau véhicule, nous nous améliorons et nous gagnons en efficacité. Il faut encore de deux à quatre jours à une équipe de quatre personnes pour faire le travail, selon le véhicule », a expliqué le Caporal Richard Etienne, du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada.

L'ajout d'un tel poids sur un véhicule a des répercussions sur son fonctionnement. Outre les besoins accrus en essence, il y a aussi des effets sur la maniabilité et la suspension du véhicule. « Il va de soi que l'usure normale s'en trouve accrue, mais nous avons compensé en ajoutant des contrepoids à l'arrière des véhicules », a

ajouté l'Adjudant-chef Jolivet. « Cet ajout vient diminuer notre capacité de charge, mais cela en vaut la peine. Lors d'opérations militaires, les conducteurs sont toujours sur la route, et le réapprovisionnement est vital pour les militaires déployés. Le blindage additionnel nous permet de poursuivre nos opérations en toute sécurité dans des milieux plus hostiles. »

« J'aime le fait de me sentir plus en sécurité dans mon véhicule, et grâce aux nouveaux miroirs, ma visibilité est encore très bonne », a indiqué le Cpl Gary Sangster, routier au 1^{er} Bataillon des services. « Comme je ne peux plus baisser les fenêtres, je suis content d'avoir un système de climatisation, surtout à Kandahar où l'on considère que la journée est fraîche lorsqu'il fait 40 °C. »

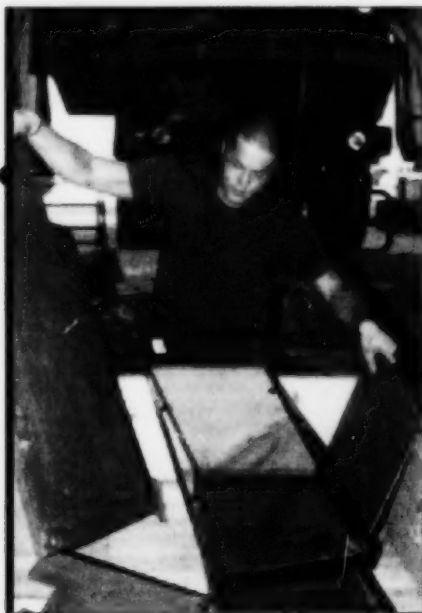
L'amélioration du blindage des véhicules en Afghanistan est l'une des mesures correctives conçues pour minimiser les menaces et tout dommage potentiel. Le nouveau contexte de sécurité, que l'on compare à la guerre à trois volets, se traduit par un espace de combat fluctuant. Il n'y a désormais plus de démarcation géographique claire entre le front et l'arrière. Notre expérience en Afghanistan nous a démontré que tous nos véhicules doivent être munis d'une protection accrue. En effet, les véhicules de la flotte B ont autant de chances de tomber sur une mine ou d'être la cible de dispositifs explosifs de circonstance placés dans un véhicule ou d'actes hostiles que nos véhicules de combat.

Depuis toujours, ces véhicules n'étaient que légèrement armés et blindés. Toutefois, dans le nouveau contexte de sécurité, nous devons prendre des mesures pour protéger nos soldats qui prennent place dans des véhicules autrefois considérés comme des « cibles vulnérables ». Cette VAT démontre l'investissement permanent des FC dans la protection de sa ressource la plus précieuse – ses soldats.

Le Capt Poehlmann est OAP au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan.

Cpl Stéphane St-Laurent, a vehicle technician with 5th Service Battalion, Valcartier with some of the many add-on armour pieces that comprise the LSM up-armour kit.

Le Cpl Stéphane St-Laurent, technicien de véhicules au 5^e Bataillon des services (Valcartier), montre quelques-unes des nombreuses pièces qui composent la trousse d'amélioration du blindage des VSLR.



SCS GERRY KEAN

"The requirement to up-armour these types of vehicles was identified in 1994. Various kits have been developed for each vehicle variant. At Kandahar my team is up-armouring light support vehicle wheeled, medium logistic vehicle wheeled and heavy logistic vehicle wheeled," says CWO Jolivet.

Each up-armour kit is made up of about 1134 kg of material. No one part weighs more than 45 kg and includes both metal, as well as ballistic glass for windows and windshields. If you thought putting together the IKEA computer desk or gas BBQ was a challenge, you have not seen anything yet.

"The up-armouring of the first couple vehicles of each variant was very challenging. With each vehicle we are getting better and learning ways to be more efficient and effective. It still takes two to four days for a team of four to complete the work, depending on the vehicle," says Corporal Richard Etienne, 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada.

Adding this weight to a vehicle has effect on performance. Besides using more gas, there are impacts on the vehicle handling and suspension. "There is obviously increased wear and tear on the vehicles, but we have

in Kandahar where 40°C is a cool summer day," said Cpl Gary Sangster, a transport driver from 1st Service Battalion.

Up-armouring the B-fleet vehicles in Afghanistan is one of several countermeasures designed to minimize the threat and mitigate any potential damage. The new security environment, epitomized by the three-block war, has resulted in a very fluid battlespace. There is no clear geographic demarcation between the "front" and "rear" areas anymore. Our experiences in Afghanistan have demonstrated that all of our vehicles need to have increased levels of protection. B-fleet vehicles are as likely to be targets of mines, improvised explosive devices, vehicle borne or hostile action as our fighting vehicles.

Historically, these vehicles have been lightly armed and armoured. In the new security environment, we need to take steps to protect our soldiers in vehicles that have traditionally been seen as "soft targets". This TAV demonstrates the CF's continuing investment in protecting its most valuable asset—the soldier.

Capt Poehlmann is a PAO with Task Force Afghanistan.



SCS NORMAN CLINE

Cpl Richard Etienne, 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada (foreground) and Cpl Dave Horne, 35^e Service Battalion, based out of ASU Valcartier, install additional armour inside the cab of a heavy logistic vehicle wheeled in Kandahar, Afghanistan.

Le Cpl Richard Etienne, du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada (à l'avant) et le Cpl Dave Horne, du 35^e Bataillon des services basé à l'USS Valcartier, installent une armature additionnelle dans le cabine d'un VLLR à Kandahar (Afghanistan).

Simulated Asymmetric Threats to Canadian ships in the Bahamas

By Jill McKenzie

For 10 hours Neil Carson and Michael Crawford wait for intruders to attack the naval ship they are on while moored in the Bahamas. These attacks are expected to come from both the surface and below water by intruders attempting to attach an unidentified object to the ship. The intruders could be either scuba divers or could approach by small boats.

Mr. Carson, an electrical engineer, and Mr. Crawford, a mathematician-physicist, are both defence scientists with the Centre for Operational Research and Analysis, Defence Research and Development Canada (DRDC-CORA), and stationed with Maritime Forces Atlantic (MARLANT) in Halifax, N.S.

Their goal was to test a series of simulated terrorist attacks they had developed for Maritime Force Protection. The purpose of the tests was to improve the effectiveness of force protection (FP) against potential terrorist attacks from small sea vessels and scuba divers. The tests were specifically intended for vessels either anchored or close to shore. These trials were conducted on three anchored Canadian ships.

The scenarios ran during the day and night. "A lot of nighttime considerations enter into things. You're not going to be able to see these intruders as well in the nighttime either on the surface or especially underwater so we wanted to test those things," said Mr. Crawford.

The underwater scenarios consisted of mock enemy divers trying to swim to the ships and attach fake limpet mines onto the hull. The surface scenarios used small boats to approach the ships at high speed. This was conducted to



Divers prepare for exercise.

Des plongeurs se préparent en vue d'un exercice.

test the reaction time of the ship, and to evaluate strategies for defence.

The exercise was a success. It validated their research and models and demonstrated that certain assumptions were correct. For example, the tests proved conclusively that the reaction time to an approaching high-speed threat is a key factor in the effectiveness of the ship's FP measures. "Overall, this exercise was an outstanding example of how participants from the Maritime Forces and DRDC

are able to work together to run a successful exercise," said Mr. Crawford.

Mr. Carson and Mr. Crawford and the Operational Research team at MARLANT have been studying FP since 2001 and developed several computer models to assist in the analysis of FP issues. FP is defined as all measures to employ self-defence capabilities against the broad range of potential threats and scenarios ranging from civilian protests through terrorist activity within the confines of a harbour, choke point or open waters while in home or foreign waters. "The Canadian Forces Maritime Warfare Centre is planning to use the data to update and enhance existing FP tactics with the Maritime Forces and use the exercise for important Force Protection training," says Mr. Carson.

DRDC-CORA intends to use collected data to refine their models and better assess the capabilities of the CF in FP. They will also use the results to support the new Maritime

Force Protection Demonstration Program (TDP). The TDP, sponsored by DRDC Atlantic, focuses on improving CF abilities by concentrating on objectives such as vulnerability assessment, detection and classification, threat mitigation, ship survivability and recoverability, and simulation studies.

Mr. Carson and Mr. Crawford are still heavily involved in FP completion of a Maritime Forces wide study, and the support of FP exercises as they occur.

Ms. McKenzie is a public relations Co-op student with DRDC - Atlantic.

Menaces asymétriques simulées pour les navires canadiens aux Bahamas

par Jill McKenzie

Depuis une dizaine d'heures, Neil Carson et Michael Crawford attendent l'assaut du navire ancré aux Bahamas sur lequel ils se trouvent. Les attaques, en surface et sous-marines, seront le fait de plongeurs autonomes ou de personnes prenant place à bord de petites embarcations qui veulent fixer un objet non défini au navire.

M. Carson, ingénieur électricien, et M. Crawford, mathématicien et physicien, sont deux scientifiques de la Défense œuvrant au Centre de recherche opérationnelle et d'analyse de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC-CROA) et affectés aux Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)] à Halifax (N.-É.).

Leur but était d'éprouver une série d'attaques terroristes simulées qu'ils ont mises au point pour la protection des Forces maritimes. Ces essais, qui devaient rehausser la protection de la Force (PF) contre de possibles attaques terroristes par petites embarcations et plongeurs autonomes, visaient spécialement les navires ancrés ou se trouvant près du rivage. Les essais ont porté sur trois navires canadiens au mouillage.

Les attaques devaient avoir lieu le jour et la nuit. « L'obscurité est un facteur important à considérer. Il est impossible de bien voir les intrus la nuit, en surface mais surtout sous l'eau. Aussi, nous voulions vérifier tout cela », a affirmé M. Crawford.

Dans les scénarios se passant sous l'eau, des plongeurs ennemis cherchaient à parvenir aux navires pour fixer des mines ventouses à leur coque, tandis que dans les scénarios d'attaque en surface, les intrus tentaient de s'approcher des navires au moyen de petites embarcations rapides. Il fallait mesurer le temps de réaction de l'équipage et évaluer les stratégies de défense.

L'exercice a été un franc succès, puisqu'il a permis de valider la recherche et les modèles et de confirmer

certaines hypothèses. Par exemple, il a été parfaitement établi que devant une menace approchant rapidement, le temps de réaction est un facteur clé de l'efficacité des mesures de PF du navire. « En général, cet exercice a été un parfait exemple de ce qu'apporte la collaboration entre les Forces maritimes et RDDC », a poursuivi M. Crawford.

MM. Carson et Crawford et l'équipe de recherche opérationnelle des FMAR(A) étudient la PF depuis 2001, et ils ont développé plusieurs modèles informatiques pour faciliter l'analyse des questions s'y rapportant. La PF se définit comme l'ensemble des mesures d'autodéfense devant une vaste gamme de menaces potentielles et de scénarios, allant des manifestations civiles aux activités terroristes dans les limites d'un port, à un point de passage obligé ou en eaux libres, tant au Canada qu'à l'étranger. « Le Centre de guerre navale des Forces canadiennes envisage d'utiliser les données pour mettre à jour et améliorer les tactiques de PF actuelles des Forces maritimes et de recourir à l'exercice pour un entraînement important axé sur la protection de la Force », a pour sa part déclaré M. Carson.

RDDC-CROA désire utiliser les données recueillies pour mettre au point les modèles et mieux évaluer les capacités des FC en matière de PF. On utilisera aussi les résultats pour soutenir le nouveau programme de démonstration technologique (PDT) de la protection des Forces maritimes. Ce PDT, parrainé par RDDC - Atlantique, vise l'amélioration des capacités des FC en se concentrant sur des objectifs comme l'évaluation de la vulnérabilité, la détection et le classement, la réduction de la menace, la surviabilité et la récupérabilité du navire de même que l'étude des simulations.

MM. Carson et Crawford poursuivent leur participation à une vaste étude sur la PF des Forces maritimes et ils contribuent aux exercices sur la PF.

M^{me} McKenzie fait un stage coopératif en relations publiques à RDDC - Atlantique.

At ease...

A member of the guard of honour stands at ease, as Brigadier-General Greg Young passed command of the Land Force Central Area to BGen Guy Thibault at a ceremony in Toronto, September 8. BGen Young has held this appointment since February 3, 2005. He will become the second-in-command of the Land Force Doctrine and Training System based in Kingston, Ont. LFCA is the headquarters for the Canadian Army in Ontario, it comprises 5 000 Regular Force and 5 400 Reserve Force and a further 900 civilian employees.

Repos!

Un membre de la garde d'honneur se tient au repos pendant que le Brigadier-général Greg Young remet le commandement du Secteur du Centre de la Force terrestre (SCFT) au Bgén Guy Thibault lors d'une cérémonie tenue le 8 septembre à Toronto. Le Bgén Young était commandant depuis le 3 février 2005; il deviendra le commandant adjoint du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre, basé à Kingston (Ont.). Quartier général de l'Armée canadienne en Ontario, le SCFT, situé à Toronto, regroupe 5000 militaires de la Force régulière, 5400 réservistes et 900 civils.

DRDC - ATLANTIQUE

Simulated Asymmetric Threats to Canadian ships in the Bahamas

By Jill McKenzie

For 10 hours Neil Carson and Michael Crawford sat for exercises to attack the coast ship they are on while exposed in the Bahamas. These attacks are expected to come from both the surface and below water by intruder attempting to attack an unclassified object to the ship. The intruder could be either a small boat or a small aircraft by small boat.

Mr. Carson, an electrical engineer and Mr. Crawford, a mathematician/physicist, are both defense scientists with the Centre for Operational Research and Analysis, Defense Research and Development Canada (DRDC-CORA) and stationed with Maritime Forces Atlantic (MARLANT) in Halifax, N.S.

Their goal was to test a series of simulated scenarios attacks they had developed for Maritime Forces Protection. The purpose of the tests was to improve the effectiveness of force protection (FP) against potential terrorist attacks from small sea vessels and small aircraft. The tests were specifically intended for areas either exposed or inside the ship. These tests were conducted for three simulated Canadian ships.

The scenario for during the day was "A lot of nighttime considerations were not made, but not going to be able to see them included as well as the night vision either on the surface or underwater as we wanted to test more things," said Mr. Crawford.

The underwater scenario consisted of small aircraft divers trying to swim to the ship and small fish target moved onto the hull. The surface scenario used small boats to approach the ship at high speed. This was conducted to



test the reaction time of the ship and to evaluate strategies for defense.

The exercise was a success. It exposed their research and models and demonstrated that certain assumptions were correct. For example, the tests proved conclusively that the reaction time to an approaching unclassified threat is a key factor in the effectiveness of the ship's FP measures. "Overall, this exercise was an outstanding example of how participants from the Maritime Forces and DRDC

can work together to make a successful exercise," said Mr. Crawford.

Mr. Carson and Mr. Crawford and the Operational Research team at MARLANT have been building FP since 2001 and developed several program models to assist in the analysis of FP issues. FP is defined as all measures to protect self-defense capabilities against the broad range of potential threats, and scenarios ranging from civilian protests through terrorist activity within the confines of a harbour, offshore post in open waters, while in transit on foreign waters. "The Canadian Naval Maritime Warfare Centre is working to improve the FP in ships and enhance existing FP levels with the Maritime Forces and use the results for important force protection training," said Mr. Carson.

DRDC-CORA intends to use collected data to refine their process and better assess the capabilities of the CF or FP. They will also use the results to support the new Maritime Forces Protection Conceptual Framework (TDF) The TDF approved by DRDC Atlantic, focuses on improving FP status by understanding the threat and its vulnerability, assessing threats and capabilities, threat mitigation, and the ability to respond to and prevent attacks.

Mr. Carson and Mr. Crawford are still heavily involved in FP research at a Maritime Forces centre study and the support of FP research at this centre.

Mr. Crawford is a public relations group member with DRDC Atlantic.

Menaces asymétriques simulées pour les navires canadiens aux Bahamas

par Jill McKenzie

Depuis une dizaine d'heures, Neil Carson et Michael Crawford attendent l'attaque du navire aux Bahamas sur lequel ils se trouvent. Les attaques, en surface ou sous-marines, seront le fait de plongeurs autonomes ou de personnes prenant place à bord de petites embarcations qui veulent frapper un objet non défiant les normes.

M. Carson, ingénieur électrotechnique et M. Crawford, mathématicien et physicien, sont deux scientifiques de la Défense rattachés au Centre de recherche opérationnelle et d'analyse de recherche et de développement pour la défense Canada (DRDC-CORA) et affectés aux Forces maritimes de l'Atlantique (MARLANT) à Halifax (N.-É.).

Leur but était d'évaluer une série d'attaques terroristes simulées qu'ils ont mises au point pour la protection des Forces maritimes. Ces essais, qui devaient rehausser la protection de la Force (FP) contre de possibles attaques terroristes par petites embarcations ou plongeurs autonomes, visaient spécialement les navires exposés ou se trouvant près du rivage. Les essais ont porté sur trois navires canadiens au mouillage.

Les attaques devaient avoir lieu le jour et la nuit. « L'obscurité est un facteur important à considérer. Il est impossible de bien voir les intrus la nuit, en surface ou surtout sous l'eau. Aussi, nous voulions vérifier tout cela », a affirmé M. Crawford.

Dans les scénarios de passage sous l'eau, des plongeurs ennemis cherchaient à pénétrer aux écoutilles pour faire des mines ventouses à leur corps, tandis que dans les scénarios d'attaque en surface, les intrus tentaient de s'approcher des navires au moyen de petites embarcations rapides. Il fallait mesurer le temps de réaction de l'équipage et évaluer les stratégies de défense.

L'exercice a été un franc succès, puisqu'il a permis de valider la recherche et les modèles et de confirmer

certaines hypothèses. Par exemple, il a été démontré que le temps de réaction est un facteur clé de l'efficacité des mesures de FP. En général, les attaques sont les plus efficaces si elles se produisent à l'approche d'un navire. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre.

MM. Carson et Crawford ont équipé de capteurs pour la collecte des données les FP depuis 2001 et ont développé plusieurs modèles informatiques pour l'analyse des menaces et la capacité de répondre. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre. Les FP se basent sur l'analyse des menaces et la capacité de répondre.

DRDC-CORA devra utiliser les données recueillies pour mettre au point les modèles et les modèles de réponse des FC en matière de FP. On utilisera aussi les résultats pour soutenir le nouveau programme de démonstration technologique (PDT) de la protection des Forces maritimes. Ce PDT, patronné par DRDC Atlantic, vise l'amélioration des capacités des FC en se concentrant sur des objectifs comme l'évaluation de la vulnérabilité, la détection et le classement, la réduction de la menace, la survie et la responsabilité du navire de même que l'étude des menaces.

MM. Carson et Crawford poursuivront leur participation à une autre étude sur la FP des Forces maritimes et ils contribueront aux exercices sur la FP.

M. McKenzie est un journaliste indépendant basé à DRDC Atlantic.



A member of the guard of honour stands at ease as Brigadier-General Greg Young passed command of the Land Force Centre Area to BG Gen Guy Thibault at a ceremony in Toronto. September 8 BG Gen Young has held this appointment since February 3, 2005. He will become the second-in-command of the Land Force Doctrine and Training System based in Kingston, Ont. LFCA is the headquarters for the Canadian Army in Ontario, it comprises 5 000 Regular Force and 5 400 Reserve Force and a further 900 civilian employees.

Un membre de la garde d'honneur se tient au repos pendant que le Brigadier-général Greg Young remet le commandement du Secteur du Centre de la Force terrestre (SCFT) au BGen Guy Thibault lors d'une cérémonie tenue le 8 septembre à Toronto. Le BGen Young était commandant depuis le 3 février 2005; il deviendra le commandant adjoint du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre, basé à Kingston (Ont.). Quartier général de l'Armée canadienne, en Ontario, le SCFT, situé à Toronto, regroupe 5 000 militaires de la Force régulière, 5 400 réservistes et 900 civils.

AIR FORCE

Air Force support to Operation UNISON

By Holly Bridges

Just days after he offered to "roll, sail or fly" CF support to the people of New Orleans and the Gulf Coast of the United States, the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, found himself in Halifax bidding farewell to 1 000 personnel departing on Operation UNISON.

With CH-124 Sea King helicopters swirling overhead, and the Air Detachment Commander, Major Al McMillan, flanking Prime Minister Paul Martin, Gen Hillier praised CF personnel and thanked them for their efforts on such short notice.

"I'm very proud of our men and women in uniform," said Gen Hillier. "Thank you for what you are doing and thank you for what you are about to do."



Cpl Yolande Clement, Cpl Allan Willey, and Lt Ross Craig, are part of the 437 Transport Squadron crew that delivered Red Cross workers to New Orleans on September 3.

Les Cpl Yolande Clement et Allan Willey et le Lt 1 Ross Craig font partie de l'équipe du 437^e Escadron de transport ayant amené des travailleurs de la Croix-Rouge à la Nouvelle-Orléans le 3 septembre.

Three CH-124 Sea King helicopter detachments comprising 57 Air Force personnel, left Halifax on September 6, en route to the Gulf Coast with three Navy ships. They were expected to arrive within four days.

"Our Sea Kings will extend the reach of the Navy ships considerably," said Captain Dave Devenney, 12 Wing Shearwater public affairs officer. "The Sea King is a medium lift utility helicopter and can be used for any ship-to-shore activity that might be required."

The ships and helicopters were expected to arrive within four days of their departure from Halifax and anchor off the Louisiana coast.

Watch for updates on Op UNISON in The Maple Leaf and at www.dnd.ca and www.airforce.forces.gc.ca.



Prime Minister Paul Martin (in uniform) and Air Detachment Commander Maj Al McMillan (behind PM) bid farewell to CF members heading to the US.

À Halifax, le premier ministre Paul Martin (au centre) et le commandant du détachement aérien, le Maj Al McMillan (derrière le premier ministre) souhaitent bonne chance aux membres des FC qui partent aux États-Unis.

Soutien de la Force aérienne à l'Op UNISON

par Holly Bridges

Quelques jours après avoir offert d'ache-miner de l'aide « par route, mer ou air » aux sinistrés de la Nouvelle-Orléans et de la côte du golfe du Mexique, le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, était à Halifax à l'occasion du départ de 1000 militaires pour l'opération UNISON.

Tandis que des hélicoptères CH-124 Sea King survolaient les lieux, le commandant du détachement aérien, le Major Al McMillan se tenait près du premier ministre Paul Martin et le Gen Hillier a félicité et remercié le personnel des FC de ses efforts malgré un si court préavis.

« Je suis très fier de nos militaires, hommes et femmes. Je vous remercie de ce que vous faites et êtes sur le point de faire », a déclaré le Gen Hillier.

Trois détachements d'hélicoptères CH-124 Sea King composés de 57 membres de la Force aérienne ont quitté Halifax le 6 septembre pour le golfe du Mexique, à bord de trois navires de la Marine. Le trajet devait durer quatre jours.

« Nos Sea King augmenteront beaucoup le rayon d'action des navires », a expliqué le Capitaine Dave Devenney, officier des affaires publiques de la 12^e Escadre Shearwater. « Le Sea King est un hélicoptère polyvalent moyen pouvant servir à toute activité entre le navire et la côte. »

Les navires devaient jeter l'ancre au large de la Louisiane quatre jours après leur départ de Halifax.

Suivez l'Op UNISON en lisant La Feuille d'érable et sur les sites Web www.mdn.ca et www.forceaerienne.forces.gc.ca.

Air Force involvement in Op UNISON so far:

- On September 3, the Canadian Air Force transported 27 Canadian Red Cross and five Foreign Affairs officials to Houston, Texas aboard a CC-150 Polaris (Airbus A310) from 8 Wing Trenton.
- On September 3, Canada's Air Force sent two CH-146 Griffon helicopters to assist the US Coast Guard (USCG) in covering the Boston Search and Rescue area of responsibility over the long weekend. The two Griffons were from 444 Combat Support (CS) Squadron, 5 Wing Goose Bay and from 439 (CS) Squadron, 3 Wing Bagotville. Five aircrew from each squadron and maintenance personnel from 444 (CS) Squadron headed to Air Station Cape Cod, MA, where they provided SAR support to USCG District one (Boston) who deployed five of their six H60 jayhawk helicopters to the flood relief duties in the Southern US.
- A CP-140 Aurora aircraft from 14 Wing Greenwood flew in support of a US search and rescue mission for a man overboard off the US east coast on September 2. This SAR mission was not in support to or related to relief efforts in the aftermath of Hurricane Katrina.
- On September 4, the Canadian Air Force transported a composite team of Navy divers from the Fleet Diving Units in Esquimalt, B.C. and Halifax, N.S., augmented by Army Combat Engineer divers from 4 Engineer Support Regiment, CFB Gagetown, N.B. aboard two CC-130 Hercules aircraft from 8 Wing Trenton.
- Another group of divers from Halifax departed by CC-130 Hercules aircraft later the same evening.
- On September 6, three CH-124 Sea King helicopter detachments, carrying 19 personnel each, departed Halifax aboard three Navy ships en route to the Gulf Coast.

Apport de la Force aérienne à l'Op UNISON jusqu'à présent :

- Le 3 septembre, un CC-150 Polaris (Airbus A310) de la 8^e Escadre Trenton a transporté jusqu'à Houston (Texas) 27 membres de la Croix-Rouge canadienne et cinq représentants du MAECI.
- Le 3 septembre, la Force aérienne du Canada envoyait deux hélicoptères CH-146 Griffon pour aider la garde côtière des États-Unis (USCG) en s'occupant de la zone de responsabilité de l'équipe de recherche et sauvetage (SAR) de Boston pendant la longue fin de semaine. Les deux Griffon provenaient du 444^e Escadron de soutien au combat (SC) de la 5^e Escadre Goose Bay et du 439^e Escadron SC de la 3^e Escadre Bagotville. Cinq membres d'équipage de chaque escadron et du personnel de maintenance du 444^e Escadron se sont rendus à la station aérienne de Cape Cod où ils ont fourni le soutien SAR dans le premier district USCG (Boston) qui a déployé cinq de ses six hélicoptères H60 jayhawk dans le sud des États-Unis pour aider les victimes des inondations.
- Un appareil CP-140 Aurora de la 14^e Escadre Greenwood a épaulé une mission américaine de recherche et de sauvetage pour retrouver un homme tombé à la mer au large de la côte est américaine le 2 septembre. Cette mission SAR n'était pas liée aux secours humanitaires après le passage de l'ouragan Katrina.
- Le 4 septembre, la Force aérienne du Canada a transporté une équipe mixte de plongeurs des unités de plongée de la flotte d'Esquimalt (C.-B.) et de Halifax (N.-É.), renforcée par des plongeurs du génie de l'Armée issus du 4^e Régiment d'appui du génie de la BFC Gagetown (N.-B.) ; deux appareils CC-130 Hercules de la 8^e Escadre Trenton ont alors été utilisés.
- Plus tard le même jour, un autre groupe de plongeurs a quitté Halifax à bord d'un CC-130 Hercules.
- Le 6 septembre, trois détachements d'hélicoptères CH-124 Sea King comptant 19 personnes chacun ont quitté Halifax à bord de trois navires des FC à destination de la côte du golfe du Mexique.



Words of encouragement for Op UNISON personnel

By Holly Bridges

Within hours of posting a story on the Air Force Web site about Operation UNISON, and soliciting messages of support to Canadian troops, we received this e-mail from a US Reservist:

"As an American Police Chief in New Jersey and a Navy Reservist I know that Canada is a great friend of the US. While serving in the Persian Gulf you had a huge percentage of your Navy forward deployed helping with the war on terrorism. I even have become lifelong friends with a Canadian Naval Officer. Sometimes the politicians just don't get it. But make no mistake about it—those of us wearing our nation's uniforms will do whatever it takes to help one another.

Thank you for the steadfast support you have shown us over the years. This is one American who does not forget. God speed and remain safe".

— Gregory J. Skinner
Chief of Police Peapack and Gladstone Police Department,
Peapack, New Jersey

Watch for updates on Op UNISON at www.dnd.ca and www.airforce.forces.gc.ca.

Mots d'encouragement pour le personnel de l'Op UNISON

par Holly Bridges

Quelques heures après avoir affiché sur le site Web de la Force aérienne un article sollicitant des messages de soutien pour les militaires canadiens participant à l'opération UNISON, nous recevions ce courriel d'un réserviste américain :

« En tant que chef de police au New Jersey et réserviste de la Marine américaine, je sais que le Canada est un bon allié des États-Unis. Dans le golfe Persique, vous aviez déployé un fort pourcentage de vos navires à l'avant pour contribuer à la guerre contre le terrorisme. Je me suis même lié d'amitié avec un officier de la Marine canadienne. Parfois, les politiciens ne comprennent pas. Mais ne vous méprenez pas, ceux d'entre nous qui portent l'uniforme feront tout pour aider.

Merci de l'appui indéfectible que vous nous avez montré au cours des années. De la part d'un Américain qui n'oublie pas. Bon voyage et attention à vous. »

— Gregory J. Skinner
Chef de police, Peapack and Gladstone Police Department,
Peapack, New Jersey

Suivez l'Op UNISON sur les sites Web www.mdn.ca et www.forceaerienne.forces.gc.ca.

Do you know a deserving member who should be profiled in our "People at Work" section for doing something extraordinary on the job or in the community? If so, drop a line to bridges.hm@forces.gc.ca and tell us why!

Connaissez-vous un militaire méritant qui devrait faire l'objet d'un article dans la rubrique « Nos gens au travail... » en raison d'un accomplissement remarquable au travail ou dans la communauté?

Si oui, envoyez un courriel à bridges.hm@forces.gc.ca et indiquez-nous pourquoi!

People at Work

This year's Abbotsford Air Show was one of the most successful on record with more than 40 000 spectators in attendance. Without the help of members such as Master Corporal Helen MacDonald, the air show would not have been the success that it was. MCpl MacDonald helped promote the air show and assisted the 19 Wing public affairs officer considerably.

NAME: Helen MacDonald
RANK: Master Corporal
OCCUPATION: ACop 170/337.2 – PAR Controller
UNIT: Wing Nuclear Biological Chemical Defence Flight
YEARS IN THE CF: 18 plus
REGULAR/RESERVE: Regular Force
ANY PREVIOUS OCCUPATIONS IN THE CIVILIAN WORLD: Commercial copywriter, various radio and television stations (CKMW/CFNY in Toronto, CKSA/CITL in Lloydminster, Alta.)
CURRENT POSTING: 19 Wing Comox
PREVIOUS POSTINGS: Portage La Prairie, Man., Greenwood, N.S.

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR MOST RECENT ACCOMPLISHMENT?

From being chairperson of the Board of Directors of the Comox Military Family Resource Centre, to volunteering with the Comox Valley branch of the BC SPCA, as well as the local Children's Wish Foundation, I like to keep busy (too busy, some say). It's important to me to show my sons that we need to give back to our community, if even

in a small way. Recently, I was lucky enough to attend the Defence Public Affairs Course where I got the opportunity to renew rusty skills and apply them in a military context. Getting the CF "out there" in the public eye is something that I think is very important. Our members do such interesting and vital work in the communities and it's imperative that all Canadians see us in this capacity.



MCpl/Cpl Helen MacDonald

HOW DOES THIS WORK HELP YOU IN YOUR ROLE AS A CF MEMBER?

My current work is out of trade in the NBCD field. I find that being in a training unit has provided many opportunities to meet so many more Wing personnel and to broaden my knowledge of the CF as a whole. When you are more aware of the operation in a "big picture" kind of way, I believe you become a better ambassador for the CF.

Bravo MCpl MacDonald!

Nos gens au travail...

Cette année, le spectacle aérien d'Abbotsford a été l'un des plus réussis car au-delà de 40 000 spectateurs y ont assisté. Sans l'aide de militaires comme le Caporal-chef Helen MacDonald, le spectacle aérien n'aurait pas connu tant de succès. Le Cplc MacDonald a contribué à promouvoir ce spectacle et a largement aidé l'officier des affaires publiques de la 19^e Escadre.

NOM : Helen MacDonald
GRADE : Caporal-chef
OCCUPATION : C Air, plan opérationnel 170/337.2 – Contrôleur PAR
UNITÉ : Escadrille de défense nucléaire, biologique et chimique de l'Escadre
ANNÉES DE SERVICE DANS LES FC : plus de 18 ans dans la Force régulière
EMPLOIS ANTÉRIEURS DANS LE CIVIL : rédactrice publicitaire, divers postes de radio et de télévision (CKMW/CFNY à Toronto, CKSA/CITL à Lloydminster, en Alberta)
AFFECTATION PRÉSENTE : 19^e Escadre Comox
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Portage La Prairie (Man.) et Greenwood (N.-É.)

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE PLUS RÉCENTE RÉALISATION?

De présidente du Conseil d'administration du Centre de ressources pour les familles

des militaires de Comox, en passant par le bénévolat pour la SPCA de Comox Valley et pour la Fondation Rêves d'enfants locale, j'aime être occupée (trop occupée selon certains). Je trouve important de montrer à mes fils qu'il faut donner en retour à sa région, même si c'est peu. Récemment, j'ai eu la chance de suivre le cours sur les affaires publiques du MDN, ce qui m'a permis de mettre à jour certaines anciennes compétences et de les appliquer au contexte militaire. Il me semble très important que le public connaisse mieux les FC. Nos militaires accomplissent un travail intéressant et essentiel et il faut absolument que tous les Canadiens le sachent.

COMMENT CE TRAVAIL CONTRIBUE-T-IL À VOS FONCTIONS DANS LES FC?

Mon travail actuel ressort du domaine de la DNBC. J'estime que faire partie d'une unité d'instruction m'a souvent permis de rencontrer bien d'autres membres de l'escadre et d'élargir ma connaissance des FC. Quand on a une meilleure idée de la « situation d'ensemble », je pense que l'on devient un meilleur ambassadeur des FC.

Bravo Cplc MacDonald!

ARMY

Retaining Reserve recruits key to increasing Army's strength

By Lt Amber Bineau and Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Man. — Brigadier-General Greg Gillespie, deputy commander, Land Force Western Area (LFWA), recently met with Reserve Force recruits and carried with him a strong plea.

"I want you to give your units and your brigade at least the next two years. Try to stick it out for two years," said BGen Gillespie.

Retaining as many recruits as possible after Basic Military Qualification is critical to the Army's overall mandate to increase its strength by 5 000 Regular Force and 3 000 Reserve Force soldiers. Speaking to the soldiers is a significant piece to the retention puzzle.

"This is just your first taste of what it's going to be like. This winter and next summer, you will have the opportunity for trade training and you will start to see how you fit into the larger organization," said BGen Gillespie.

While BGen Gillespie acknowledges some recruits might quit because they do not like the military, he commends them for their efforts. "You have taken the time to see what it is like to be a Canadian soldier. That gives you a unique experience that most Canadian people don't have, and now you will understand how we think and how we do business," he said.

Prior to summer training, BGen Gillespie toured the area speaking to soldiers about the importance of the LFWA's Summer Individual Training Program, in which he encouraged all of them to participate either as students, staff or both.

After spending time with the recruits, BGen Gillespie said that everybody seemed to be quite happy with the training. "It's a new way of life for them."

Lt Bineau is the PAO for 38 CBG. Cpl Gomm is a photojournalist with 38 CBG.

Le maintien des recrues de la Réserve – essentiel à l'accroissement de l'effectif de l'Armée

par le Lt Amber Bineau et le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG (Man.) — Le Brigadier-général Greg Gillespie, commandant adjoint du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (SOFT), a récemment rencontré les recrues de la Réserve et les a fortement incités à persévérer.

« J'aimerais que vous restiez au sein de vos unités et de votre brigade au moins pendant les deux prochaines années. Essayez de tenir bon », a mentionné le BGen Gillespie.

Le maintien du plus grand nombre possible de recrues après la qualification militaire de base est essentiel au mandat général de l'Armée de terre visant à augmenter son effectif de 5 000 soldats au sein de la Force régulière et de 3 000 au sein de la Réserve. Le fait de s'adresser aux soldats est un morceau important du casse-tête que représente le maintien en poste des recrues.

« Il s'agit seulement d'un avant-goût de ce qui vous attend. Vous aurez la chance, cet hiver et l'été prochain, de suivre de l'entraînement professionnel et vous commencerez à comprendre votre rôle au sein de l'ensemble de notre grande organisation », a précisé le BGen Gillespie.

Même si le BGen Gillespie reconnaît que certaines recrues pourraient quitter parce qu'elles ne sont pas à l'aise dans le monde militaire, il les félicite pour leurs efforts. « Vous avez tenté l'expérience de la vie dans les Forces canadiennes, ce que la plupart des Canadiens n'ont pas eu l'occasion de faire. Vous comprendrez maintenant comment nous pensons et accomplissons nos tâches », a-t-il ajouté.



For Braden McLean uses a hand grinder to smooth out one side of his project barrel.

Le Sgt Braden McLean utilise une meule à main afin de polir le côté d'un barillet.

Avant l'instruction d'été, le BGen Gillespie a fait une tournée dans le secteur et parlé aux soldats de l'importance du programme estival d'instruction individuelle du SOFT. Il les a tous encouragés à y participer, autant comme étudiant que comme membre du personnel.

Par ailleurs, après avoir passé du temps avec les recrues, il a constaté que tout le monde semblait assez satisfait de l'entraînement. « C'est un nouveau mode de vie pour eux. »

Le Lt Bineau est OAP et le Cpl Gomm est photojournaliste, tous deux pour le 38 CBG.

Should Canada send more soldiers to overseas trouble spots?

HALIFAX, Nova Scotia – Sergeant Rick Fancy and Master Corporal Mike Selig hit the streets of Halifax and asked locals and vacationers what they think.

Pat Barclay, Oshawa, Ont.

"I can't see the point. I don't believe in looking for trouble."

Justin Grant, Dartmouth, N.S. –

"I think it's a great thing. Canada should be recognized for their efforts, there should be a lot of soldiers overseas."

Ken Elloway, Dartmouth, N.S.

"I think we should send them, but we should build our Army up first, and then let them do their job."

Brianne Gardner, Calgary, Alta.

"It depends on what trouble spots they are. We should have justified reasons before we go in and that everyone knows what those reasons are."

Calvin Mayo, Lunenburg, N.S.

"I don't think we have the resources. The military is at half the strength that it should be, and we don't have the numbers to send our soldiers all over the world."

Le Canada devrait-il envoyer plus de soldats dans les zones de conflit à l'étranger?

HALIFAX (N.-É.) — Le Sgt Rick Fancy et le Cplc Mike Selig se sont rendus dans les rues de Halifax et ont sondé l'opinion des résidents et des vacanciers.

Pat Barclay, Oshawa (Ont.)

« Je ne vois pas l'utilité. Je ne crois pas que nous devrions chercher à nous créer des problèmes. »

Justin Grant, Dartmouth (N.-É.)

« Je crois que c'est une très bonne chose. Le Canada devrait être reconnu pour ses efforts à l'étranger ou il devrait envoyer davantage de soldats. »

Ken Elloway, Dartmouth (N.-É.)

« Je crois que nous devrions envoyer des soldats à l'étranger, mais nous devrions tout d'abord bâtir notre armée et ensuite permettre aux soldats de faire leur travail. »

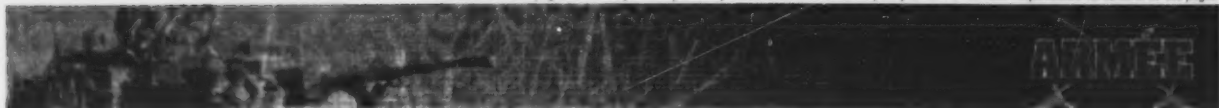
Brianne Gardner, Calgary (Alb.)

« Tout dépend de la zone de conflit dans laquelle ils se trouvent. Nous devons avoir des raisons valables avant d'envoyer des soldats et faire connaître ces raisons à tout le monde. »

Calvin Mayo, Lunenburg (N.-É.)

« Je ne pense pas que nous avons les ressources nécessaires. L'Armée actuelle dispose seulement de la moitié des effectifs dont elle aurait besoin, et nous n'avons pas un nombre suffisamment élevé de soldats pour les envoyer partout dans le monde. »





Reserve soldiers to shift focus on collective training

By Capt Giselle Holland

GAGETOWN, N.B. — One army, one team, one vision is a concept Land Force Atlantic Area (LFAA) lives by. Reinforced first by Army Transformation and now by CF Transformation, this concept is beginning to take hold across the Army. The Land Force Atlantic Area Training Centre (LFAA TC) is putting innovative ideas into practice.

Lieutenant-Colonel Ian Creighton, commanding officer of LFAA TC in CFB Gagetown and Camp Aldershot, believes in this concept and has made changes to implement it into the daily lives of the soldiers.

"With increased operational tempo, Reserve company groups deploying with task forces, Reserve combined arms teams participating in summer serials at the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC), Land Force Reserve restructure growth, Reserve unit leadership gaps and troublesome attrition levels, we can no longer rely solely on the summer Area Rank and Trade School (ARTS) program to meet the individual training needs of our Reserve soldiers," said LCol Creighton.

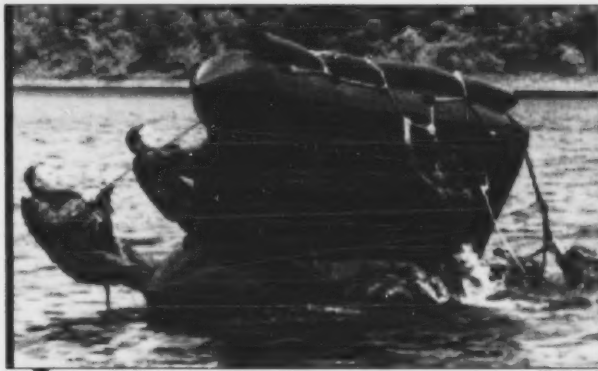
"We must also strive to reduce the number of individual training courses run by Reserve units so they can focus more on collective training."

The LFAA TC, with the support of the Army Individual Training Authority (AITA), will launch the year round ARTS program (YRAP) to ensure soldiers are ready for the future. Reserve Force instructors from all four areas will form a training cadre and will establish in Camp Aldershot this fall.

Their mission will be to run a series of six courses for Reserve soldiers across the Army including the Primary Leadership Qualification (PLQ) course Modules 2 to 5, followed by PLQ-Land Module 6 and the Reserve Soldier Qualification course.

Approximately 210 soldiers will have been fully trained outside the traditional summer period. LCol Creighton hopes this concept will spread to other training centres.

"My vision is that in two to three years, every area training centre will be running their own YRAP and that could translate into 800 soldiers not requiring a summer course who are now free and ready for operational deployments or collective training at the CMTC," said LCol Creighton.



Soldier instructors demonstrate the methods of crossing an assault boat.

Les instructeurs des soldats montrent comment faire traverser un bateau d'assaut.

Even with the additional workload, he still maintains that everything the LFAA TC is doing is in the best interest of soldiers.

"We are not eliminating the summer (training), but providing the soldier with

another timeline option to complete his or her training. Right now, for the most part, Reserve soldiers are stuck in the summer."

Capt Holland is a PAO with 37 CBC.

Instruction collective : changement de priorités pour les réservistes

par le Capt Giselle Holland

GAGETOWN (N.-B.) — Une armée, une équipe, une vision est un concept auquel adhère le Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (SAFT). Ce concept, renforcé d'abord par la transformation de l'Armée de terre, puis actuellement par la transformation des FC, commence à prendre racine dans l'Armée. Le Centre d'instruction du SAFT met déjà en pratique de nombreuses idées novatrices.

Convaincu de la pertinence du concept, le Lieutenant-colonel Ian Creighton, commandant du Centre d'instruction du SAFT à la BFC Gagetown et au Camp Aldershot, a effectué des changements afin de l'intégrer dans la vie quotidienne des soldats.

« En raison de l'accroissement du rythme opérationnel, du déploiement de groupes-compagnies de la Réserve avec des forces opérationnelles, de la participation des équipes interarmées de la Réserve aux cours d'été offerts par le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM), de la progression de la restructuration de la Réserve de la Force terrestre, des problèmes de leadership et d'attrition au sein des unités de la Réserve, nous ne pouvons plus seulement compter sur le programme d'été des écoles de secteur — grades et métiers (ESGM) pour combler les



Pte Tyler White receives advice from Sgt Bart Armstrong on the C9 light machine gun.

Le Sgt Bart Armstrong donne des conseils au Pte Tyler White au sujet de la mitrailleuse légère C9.

exigences d'instruction individuelles de nos réservistes », a précisé le Lcol Creighton.

« Il faut également tenter de réduire le nombre de cours d'instruction individuelle donnés par les unités de la Réserve pour leur permettre de se concentrer davantage sur un entraînement collectif enrichissant », a-t-il poursuivi.

Le Centre d'instruction du SAFT, avec l'appui du Conseil de l'instruction individuelle de l'Armée de terre, offrira un programme ESGM qui sera offert toute l'année (YRAP) afin de s'assurer que les soldats sont prêts pour l'avenir. À l'automne, les instructeurs de la Réserve venant des quatre secteurs établiront un cadre d'instruction au Camp Aldershot.

La mission des instructeurs consistera à offrir une série de six cours aux réservistes de l'ensemble de l'Armée, dont les modules 2 à 5 de la Qualification élémentaire en leadership (QEL), le module 6 du cours élémentaire de leadership — Terre et le cours de qualification de soldat de la Réserve.

Pres de 210 soldats recevront une instruction complète en dehors de la période estivale habituelle. Le Lcol Creighton espère que ce concept saura rallier les autres centres d'instruction.

« J'ai espoir que d'ici deux ou trois ans tous les centres d'instruction de secteur auront mis en place leur propre YRAP, permettant ainsi à 800 soldats de ne plus avoir besoin de cours d'été et d'être prêts à effectuer des déploiements opérationnels ou à participer à de l'entraînement collectif au CCEM », a déclaré le Lcol Creighton.

Même lorsqu'il songe à la lourde charge de travail, il soutient que tout ce que fait le Centre d'instruction du SAFT est dans le meilleur intérêt des soldats.

L'objectif, a-t-il ajouté, « n'est pas d'éliminer les cours d'été, mais de permettre aux soldats de suivre leur instruction à un autre moment de l'année. Actuellement, la majorité des réservistes suivent des cours d'été ».

Le Capt Holland est OAP pour le 37 CBC.

Correction

Brigadier-General Mike Ward, former Director General Land Capabilities Development, is now the Chief of Staff, Operations for the Deputy Chief of the Defence Staff. He has not retired from the CF as reported in the September 2005 Army insert.

Rectificatif

Le Brigadier-général Mike Ward, ancien directeur général — Développement des capacités de la Force terrestre, est maintenant chef d'état-major — Opérations, pour le sous-chef d'état-major de la Défense. Il n'a pas pris sa retraite des FC tel que rapporté dans l'encart du mois de septembre.

NAVY

The green-face plague of sea life

By Sarah Gilmour

Pink lemonade? Chocolate? Salted crackers? All of these are things sailors say will help curb the effects of seasickness aboard a ship.

These effects, ranging from a mild headache to continuous vomiting, all affect a sailor's ability to do his or her job aboard ship, so treating the symptoms of seasickness is taken seriously.

"It's a completely different feeling than the flu or another illness, it affects equilibrium and everything," said Sub-Lieutenant Mark Beauchamps, a sailor who experienced seasickness.

"People get seasick as the weather gets rougher, so they lay down in their racks, because lying down is the only way to feel better," said HMCS Calgary's physician assistant Chief Petty Officer, 1st Class Debi Watts. A higher sea state also makes symptoms worse, with sea state one being small ripples up to sea state 12, which would be very high hurricane waters.

When the sea state is up, and crew begin falling ill, this leaves supervisors to run the ship with fewer hands.

"Supervisors will let as many people go lie down as they can," said CPO I Watts. "This cuts down on the number of injuries, because you don't need people wandering around the ship banging into walls, falling down ladders."

Jim Colwell and Steve MacKinnon conducted a study measuring how people perform on the job when seasick. Mr. Colwell, a naval architect for Defence Research and Development Canada told CP reporter Stephen Thorne,

"Generally, people who begin to get motion sick progress through mild, moderate and fairly severe symptoms over a fairly short period of time... The smaller the vessel, the more seasick people become," said CPO I Watts.

"One time I was on the RHIB [rigid hull inflatable boat] bouncing up and down in sea state ridiculous, leaning over to puke my guts out and the captain's just laughing at me," said SLt Beauchamps, laughing himself. SLt Beauchamp said he suffers nausea every time he boards a ship, but has learned to treat it.

The only true way to avoid seasickness is to stay off a boat, said CPO I Watts. Since sailors have no choice, there are a few options to treat the symptoms. CPO I Watts administers Bonamine or Gravol, which are oral drugs that combat nausea, though they can make the patient tired. If they do not work after a few hours, she will go to a Gravol injection. As a last resort, she will give Transderm V to patients like SLt Beauchamp who get very sick, a patch placed behind the ear with medication absorbed through the skin.

Seasickness affects most people on a ship, said CPO I Watts, with symptoms subsiding after a few days, but some are luckier than others, she said. "A big risk is dehydration, so if the vomiting doesn't stop, I get them on IV [intra-venous fluids], lay them down and if possible, get them to the hospital."

While sailors cannot avoid it, seasickness is simply dealt with as they continue with their duties and deployments aboard the Navy's ships and boats, big and small.



CPO I Debi Watts, a sufferer of "violent seasickness" herself, helps crew aboard HMCS Calgary when they are feeling green.

Le PM I Debi Watts, souffrant elle-même de violent mal de mer, aide les marins du NCSM Calgary quand leur visage vire au vert.

Haut-le-cœur et vie en mer

par Sarah Gilmour

Limonade rose? Chocolat? Craquelins? Les marins disent que ces aliments aident à atténuer les effets du mal de mer.

Ces effets vont de légers maux de tête à des vomissements continus et ils réduisent la capacité des marins à faire leur travail. Le traitement de ces symptômes est donc une affaire sérieuse.

« La sensation est très différente de la grippe ou d'une autre maladie, car c'est l'équilibre et tout le reste qui est touché », a expliqué l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, Mark Beauchamps, un marin qui a déjà souffert du mal de mer.

Selon le Premier Maître de 1^{re} classe Debi Watts, adjointe au médecin du NCSM Calgary, « le mal de mer frappe quand la mer grossit et les marins atteints doivent se coucher, car c'est la seule façon de se sentir mieux ». Une mer plus agitée aggrave les symptômes: l'état de mer 1 correspond à de petites rides sur l'eau tandis que l'état de mer 12 correspond à une mer d'ouragan.

Quand la mer se déchaîne et que les marins commencent à se sentir mal, les superviseurs ont moins de gens pour assurer la marche du navire.

« Les superviseurs laissent autant de marins que possible s'étendre car ils risquent moins de se blesser en se frappant la tête contre les murs ou en tombant des échelles », a affirmé le PM I Watts.

Jim Colwell et Steve MacKinnon ont mené une étude pour évaluer le rendement des marins souffrant du mal de mer. M. Colwell, architecte naval à Recherche et développement pour la défense Canada, a indiqué à Stephen Thorne, reporter de la Presse canadienne, que « les marins touchés passent généralement de symptômes légers, modérés et graves en relativement peu de temps... Plus le navire est petit, plus le mal de mer est grave », a ajouté le PM I Watts.

« Un jour, j'étais dans une embarcation pneumatique à coque rigide ballottée par d'énormes vagues, et chaque fois

que je me penchais pour vomir, le capitaine riait de moi », a avoué en riant lui-même l'Ens I Beauchamps, qui affirme avoir la nausée chaque fois qu'il embarque, mais avoir appris à la contrôler.

D'après le PM I Watts, le seul moyen de ne pas avoir le mal de mer est de garder les deux pieds sur la terre ferme. Comme les marins n'ont pas ce luxe, ils disposent de quelques outils pour atténuer les symptômes. Le PM I Watts administre de la Bonamine ou du Gravol, deux médicaments oraux qui combattent la nausée mais qui provoquent la somnolence. Si cela ne donne rien après quelques heures, il faut alors donner aux marins une injection de Gravol. En dernier recours, elle donne aux

patients très malades, comme l'Ens I Beauchamps, du Transderm V, un timbre que l'on applique derrière l'oreille et qui permet au médicament d'être absorbé par la peau.

Le mal de mer touche la plupart des marins à bord d'un navire, a expliqué le PM I Watts, les symptômes diminuant après quelques jours. Mais certains ont plus de chance que d'autres. « La déshydratation est un grave danger car si les vomissements ne cessent pas, je mets les patients sous perfusion intraveineuse, je leur ordonne de se coucher et, si possible, je les hospitalise. »

Même s'il est impossible d'éviter le mal de mer, les marins s'en accommodent et vaquent à leurs occupations à bord des navires des FC ou des petites embarcations.



Même people experience nausea from seasickness in smaller boats, like the rigid hull inflatable boat.

Plus de gens souffrent du mal de mer lorsqu'ils prennent place à bord de petites embarcations, comme l'embarcation pneumatique à coque rigide.

MARINÉ

Proud to be in Canada's Navy

Leading Seaman Wright Eruebi tells The Maple Leaf about why he chose Canada and the Navy

By Sarah Gilmour

His childhood was spent in a village in Nigeria, educated at San Diego State University, his telecommunications career with CNN in Atlanta and then returned to Nigeria. Today, LS Wright Erie Temitwoyor Eruebi serves in Canada's Navy, "one of the finest navies in the world," he said.

LS Eruebi is a cook aboard HMCS Winnipeg on his first deployment as a Reservist, and is proud to serve a country that has offered him much in return.

He arrived in Canada as a landed immigrant in 1998, his family following in 1999. He decided to leave Nigeria because his work to restore democracy nearly cost him his life, and he did not want to endanger his young family, as his biography reads on Winnipeg's Web site.

Upon arriving, LS Eruebi's mind was made up that he would offer what he could to Canada, rather than wait for a handout.

"The Canadian Forces is a superb institution, its reputation is known even in Africa, at least my part of it."

As soon as it was legally possible, LS Eruebi joined the Navy, as he lives in Surrey, B.C. and, "my wife likes the Navy, she loves the uniform."

While many sailors say camaraderie and humour aboard ship get them through the long six-month deployment, LS Eruebi needs no further motivation to stay positive. "I love my adopted country, Canada dearly and I just want to give her a piece of my heart. That's all!"

Back home, LS Eruebi said his favourite pastime is visiting his son's class to tell an African folk tale. He said they turn out the lights, sit in a circle and light a candle in the middle to simulate his own childhood in his Nigeria village.

LS Eruebi and the rest of the Winnipeg crew are expected to return home mid-October.



"I have been extremely lucky."

« J'ai été extrêmement chanceux. »

Fier d'être dans la Marine canadienne

Le Mat I Wright Eruebi nous explique pourquoi il a choisi le Canada et la Marine.

par Sarah Gilmour

Il a grandi dans un village du Nigeria, a étudié à la San Diego State University, a fait carrière en télécommunications chez CNN à Atlanta, puis est retourné au Nigeria. Aujourd'hui, le Matelot de 1^{re} classe Wright Erie Temitwoyor Eruebi sert dans la Marine canadienne, « une des meilleures du monde », dit-il.

Le Mat I Eruebi est cuisinier à bord du NCSM Winnipeg à l'occasion de son premier déploiement comme réserviste et il est fier de servir un pays qui lui a tant donné.

Le Mat I Eruebi a obtenu le statut d'immigrant canadien reçu en 1998 et sa famille l'a rejoint en 1999. Selon sa biographie que l'on peut lire sur le site Web du NCSM Winnipeg, il a quitté le Nigeria parce que son travail visant à rétablir la démocratie lui a presque coûté la vie et qu'il refusait de mettre en danger sa famille.

Dès son arrivée, le Mat I Eruebi était déterminé à offrir ce qu'il pouvait au Canada au lieu d'attendre qu'on l'aide.

« Les Forces canadiennes sont une institution superbe. Leur réputation est parvenue jusqu'en Afrique, du moins là où se trouve mon pays. »

Dès que la loi le lui a permis, le Mat I Eruebi s'est enrôlé dans la Marine, il vit à Surrey (C.-B.) et, affirme-t-il, « ma femme aime la Marine et adore l'uniforme ».

Alors que beaucoup de marins disent que la camaraderie et l'humour leur permettent de supporter les déploiements de six mois, le Mat I Eruebi n'a besoin d'aucune motivation pour rester positif. « J'aime mon pays d'adoption, le Canada, et je veux simplement lui donner un peu de mon cœur. C'est tout! »

Le Mat I Eruebi a ajouté que de retour à Surrey, son passe-temps favori est de rendre visite à la classe de son fils pour raconter des histoires populaires d'Afrique. Il a mentionné que l'on éteignait la lumière, que l'on s'asseyait en cercle et que l'on allumait une chandelle placée au centre, ce qui lui rappelait son enfance dans son village au Nigeria.

Le Mat I Eruebi et les autres marins du NCSM Winnipeg seront de retour au pays à la mi-octobre.

In the Navy...

- VICTORIA – Crewmembers of HMCS Vancouver have been raising the roof in support of Habitat for Humanity.
- HMCS Halifax deployed for Belgium for 4 months as a Standing NATO Response Force Maritime Group One member.

For more on these stories, check out the Navy Web site at www.navy.forces.gc.ca.

Dans la Marine...

- VICTORIA – Des marins du NCSM Vancouver se sont démenés pour le programme Habitat pour l'humanité.
- Le NCSM Halifax a été déployé quatre mois en Belgique au sein du 1^{er} Groupe de la force navale permanente de réaction de l'OTAN.

Pour plus de détails, visitez le site Web de la Marine (www.marine.forces.gc.ca).



Commanding Officer Cdr Kurt Salchert (third from left) with members of HMCS Vancouver at company in front of House number four at the work site in Sydney, B.C., modeling the tools of the trade.

Le commandant du NCSM Vancouver, le Cdr Kurt Salchert troisième depuis la gauche et des membres de son équipage devant le bâtiment 4 du chantier de Sydney (C.-B.), et leurs outils de travail.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By / par Charmion Chaplin-Thomas

September 25, 1944

On the west coast of France, the veterans of Major-General Daniel C. Spry's 3rd Canadian Division begin advancing on the Calais from the south and east. Unlike Boulogne, captured four days ago after a week of heavy fighting in its surrounding hills, Calais is a fortress that sits at the edge of a marsh drained by canals and ditches, which the Germans have destroyed to create a vast lake where fields and roads used to be. The town itself bristles with defences based on the medieval and Napoleonic fortifications, and improved by the Germans, who added coastal guns capable of firing clear across the Channel, anti-aircraft guns, great wire entanglements, minefields, and chains of concrete bunkers housing infantry, machine-guns, and all kinds of artillery. The most naive observer can see that the Germans have learned as much from the summer of battles as the Canadians have.

The German garrison in Calais amounts to about 7 500 soldiers, sailors and airmen, a mixed bag described as "mere rubbish" by their commandant, Oberstleutnant Ludwig Schroeder. Only about 2 500 can fight as infantry and, of the rest, two thirds are needed for the coastal batteries. Morale is very low, which is only to be expected so soon after the fall of impregnable Boulogne. Many of the Army personnel are recovering from illness or wounds, or rather old to be soldiering. The coastal gunners are mostly sailors unaccustomed to fighting ashore. Only the Luftwaffe anti-aircraft gunners are comparatively young and fit.

MGen Spry's plan for taking Calais is a familiar and effective formula: aerial bombardment, courtesy of Bomber Command, followed up by a thorough counter-battery program fired by the divisional artillery augmented by Army Group resources and destroyers at sea. Then each fort, bastion and battery must be taken by infantry assault supported by armoured vehicles equipped with flails for clearing minefields, spigot mortars for breaking open concrete bunkers, and flamethrowers for driving out the occupants.

Le 25 septembre 1944

Sur la côte ouest de la France, les vétérans du Major-général Daniel C. Spry, de la 3^e Division du Canada, entreprennent leur avancée sur Calais à partir du sud et de l'est. Contrairement à Boulogne, qui a été prise quatre jours plus tôt après une semaine de combats acharnés dans les collines avoisinantes, Calais est une forteresse située au bord d'un marais autrefois asséché par des canaux et des tranchées de drainage que les Allemands ont détruits afin de créer un grand lac à l'ouest et à l'est. La ville elle-même est hérissée de fortifications médiévales et napoléoniennes consolidées encore par les Allemands, qui y ont ajouté des canons de défense côtière, capables d'atteindre une cible de l'autre côté de la Manche, de canons anti-aériens, d'enchevêtrements de barbelés, de champs de mines et de rangées de bunkers de béton abritant l'infanterie, les mitrailleuses et les pièces d'artillerie en tous genres. Le premier venu comprend vite qu'un été passé à se battre a été aussi instructif pour les Allemands que pour les Canadiens.

La garnison allemande à Calais compte environ 7500 soldats, marins et navigateurs, un groupe hétéroclite que son commandant, l'Oberstleutnant Ludwig Schroeder, qualifiera plus tard de « peloton d'imbéciles ». De ce nombre, seulement 2500 peuvent prendre les armes, les deux tiers des autres doivent s'occuper des batteries de défense côtière. Le moral est à son plus bas, ce qui n'étonne guère étant donné la prise encore très récente de la soi-disant imprenable Boulogne. Bon nombre des militaires récupèrent de maladies ou de blessures, ou n'ont plus l'âge de jouer les soldats. Les tireurs de la côte sont des marins sans grande expérience du combat sur la terre ferme. Seuls les canonnières de l'artillerie anti-aérienne de la Luftwaffe sont, par comparaison, jeunes et dispos.

The tactical bombing

begins at 8.15 a.m., but the weather is bad: low clouds and rain, so the aircrews have trouble identifying the target. No one takes chances, especially after the dreadful bombing error that killed more than 200 allied soldiers during Operation TOTALIZE, so only 303 of 900 aircraft release their bombs. At 10.15 a.m., when the bombardment ends, the infantry battalions and their supporting armour get moving. The 8th Brigade on the left, attacking Cap Blanc Nez and Noires Mottes, and the 7th at the centre, heading up the road to Vieux Coquelles. The battle progress in stages over the next two days, each stage beginning with an aerial assault to batter the defensive positions, destroy artillery positions and shake the Germans' resolve, and proceeding with an infantry attack backed up by armour. As at Boulogne, the German bastions fall only when the dreaded flamethrowers arrive.

On September 28, after the morning bombing, a civil affairs officer hears a rumour that Oberstleutnant Schroeder might be ready to surrender, and sends a message in MGen Spry's name offering a meeting the next morning. The German garrison commander accepts, and the Canadians call a ceasefire. The next morning, Oberstleutnant Schroeder does not show up at the meeting, but he sends a representative who asks MGen Spry to declare Calais an "open city" - impossible, as the garrison was still prepared to fight. The Germans



RONALD FRANK DALLMAN

La Trésorerie, Pas de Calais, August 14, 1944: Members of the Forces françaises de l'intérieur meet with reconnaissance personnel from the 3rd Canadian Division.

La Trésorerie, Pas de Calais, le 14 août 1944: Des membres des Forces françaises de l'intérieur rencontrent le personnel de reconnaissance de la 3^e Division canadienne.

then request that the truce be extended to allow civilians to leave Calais, and MGen Spry agrees to 24 hours. By this time, the civil affairs staff think the Germans are ready to give in, but need to put up a show of resistance so they can feel they surrendered honourably.

The fighting begins again at noon on September 30, but the German garrison is so thoroughly disheartened that, when the Typhoons and Spitfires begin bombing and strafing, many just give up. On the east side of town, the Cameron Highlanders of Ottawa see soldiers "pouring out" by 1 p.m., and in the west the Canadian Scottish break into the town citadel with a Crocodile, where they find the defenders lined up and waiting to be taken. At 7 p.m., Oberstleutnant Schroeder finally surrenders to the Camerons' commanding officer, Lieutenant-Colonel P.C. Klæhn.

Le plan du MGen Spry pour reprendre Calais est à la fois simple et efficace: bombardements aériens du Bomber Command suivis d'une opération exhaustive de contre-batterie par l'artillerie divisionnaire appuyée par le groupe d'armées et les destroyers en mer. Ensuite, chaque fort, bastion et batterie sera pris d'assaut par l'infanterie aidée de véhicules blindés équipés de fleaux pour le déminage, de mortiers pour défoncer les bunkers et de lance-flammes pour faire fuir l'ennemi.

Les bombardements tactiques commencent à 8 h 15, mais le temps se gâte. Les nuages et la pluie empêchent les équipages de voir de bien identifier les cibles. Or, personne ne veut prendre de risques, surtout après l'effroyable erreur de bombardement qui a coûté la vie à plus de 200 alliés durant l'opération TOTALIZE. Ainsi, seulement 303 des 900 appareils larguent leurs bombes. À 10 h 15, lorsque les bombardements cessent, les bataillons d'infanterie et les blindés qui les appuient se mettent en marche. De la gauche, la 8^e Brigade se jette sur le Cap Blanc-Nez et Noires Mottes, tandis que du centre, la 7^e Brigade marche sur Vieux Coquelles. La bataille se déroule en phases durant les deux jours suivants. Chaque phase débute par une attaque aérienne visant à affaiblir les positions défensives, détruire les positions d'artillerie et miner la détermination des Allemands, puis on procède à une attaque d'infanterie couverte par les blindés. À l'instar de ce qui s'est produit à Boulogne, les bastions allemands ne se rendent qu'à l'arrivée des redoutables lance-flammes.

Le 28 septembre, après les bombardements du matin, un agent des affaires civiles entend une rumeur selon laquelle l'Oberstleutnant Schroeder pourrait être disposé à déposer les armes, et lui envoie un message au nom du MGen Spry pour proposer une rencontre le lendemain. Le commandant de la garnison allemande accepte, et les Canadiens ordonnent un cessez-le-feu. Le lendemain matin, l'Oberstleutnant ne se présente pas au rendez-vous, mais il envoie plutôt un représentant qui demande au MGen Spry de déclarer Calais « ville ouverte », ce à quoi il se voit répondre par la négative, puisque la garnison est toujours disposée à se battre. Les Allemands demandent alors une trêve pour permettre aux civils de quitter Calais, et le MGen Spry accepte de leur donner 24 heures. À ce moment-là, le personnel des affaires civiles croit que les Allemands sont sur le point de capituler mais qu'ils font toute une mise en scène pour faire croire qu'ils l'ont fait honnêtement.

Les combats reprennent de plus belle à midi, le 30 septembre, mais les Allemands sont si démoralisés que lorsque les Typhoon et les Spitfire se joignent à l'attaque, bon nombre d'entre eux abandonnent. Du côté est de la ville, le Cameron Highlanders of Ottawa aperçoit les soldats allemands prendre la fuite « en masse » des 13 h tandis que du côté ouest, le Canadian Scottish défonce la citadelle au moyen d'un char Crocodile, où les défenseurs attendent en ligne qu'on les fasse prisonniers. À 19 h, l'Oberstleutnant Schroeder rend enfin les armes au commandant du Cameron, le Lieutenant-colonel P.C. Klæhn.

Sources:

Steve Cartwright and Bill Mulvihill: "Warfare: Europe: German Coastal Defences and the Canadian Role in Liberating the Channel Ports." Canadian War Museum Dispatches January 1986.
Serge Gauthier: "Liberating the Channel Ports." L'Express Magazine, May-June 1980.
Bruce Jackson and Eric Mills: "Little Black Devils: A History of the Royal Winnipeg Rifles." Winnipeg: Free Press, 1980.
C.P. Allen: "The Victoria Campaign." Ottawa: Queen's Printer, 1980.
Serge Gauthier and Robert Hagen: "Major Louis-Robert Achon." Ottawa: Queen's Printer, 1980.

Données:

Serge Cartwright et Bill Mulvihill: "L'Europe: l'offensive: les Allemands: les défenses côtières et le rôle des Canadiens dans la libération des ports de la Manche." Musée canadien de la guerre, janvier 1986.
Serge Gauthier: "Liberating the Channel Ports." Musée de la guerre, mai-juin 1980.
Bruce Jackson et Eric Mills: "Little Black Devils: A History of the Royal Winnipeg Rifles." Winnipeg: Free Press, 1980.
C.P. Allen: "La campagne de la victoire." Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1980.
Serge Gauthier et Robert Hagen: "Major Louis-Robert Achon." Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1980.

The class of 2009 arrives at RMC

By Lt(N) Sue Steflo

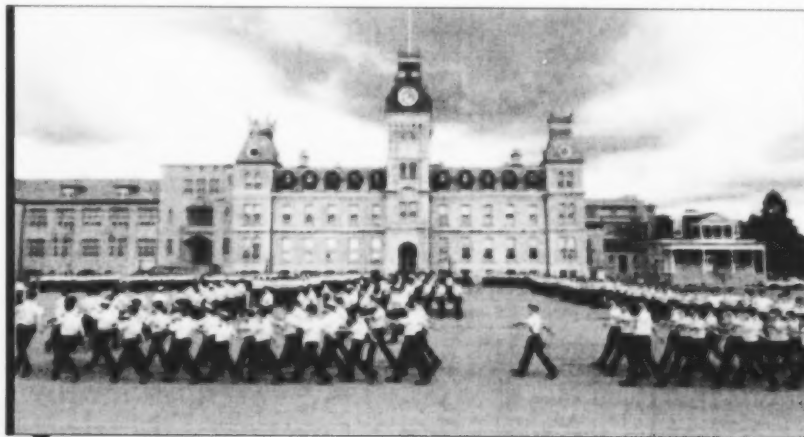
They looked nervous, but resolutely proud as they entered the next phase in their careers and their lives—as the class of 2009 marched through the Memorial Arch of the Royal Military College in fine form on September 3.

Upon the arrival of these first year Cadets, the commandant, Brigadier-General Jocelyn Lacroix, welcomed them into the brotherhood of arms and the RMC family, but warned them of the seriousness of their undertaking, and the importance of the profession of arms. "When we're called in, we have only one option—success," he warned them.

These Cadets recognized this importance, and showed an appreciation for RMC, its history and its traditions. "The

Arch Ceremony and the commandant's welcome shows the honour and pride within the Canadian Forces," said Naval Cadet Kristine Byers, as she was preparing to start the First Year Orientation Program (FYOP) later that day.

After the ceremony and parade, the Officer Cadets enjoyed several hours with parents and friends before saying their farewells at 5 p.m. sharp—at least for the next several weeks. The next step in their careers is the FYOP—an intensive four-week program of physical fitness, drill, college indoctrination, and regularly scheduled academics. FYOP wraps up early October during reunion weekend, when those who have successfully completed their FYOP are accepted as full participating members of the college.



Officer Cadets from RMC march in formation to hear the Commandant's welcome address to first year cadets.

Des élèves-officiers du CMR défilent en formation pour aller entendre le mot de bienvenue du commandant à l'induction des étudiants de première année.

La promotion de 2009 fait son entrée au CMR

par le Lt(N) Sue Steflo

Le 3 septembre, l'air nerveux mais décidément fier, les étudiants de la promotion de 2009 sont passés sous l'arche commémorative du Collège militaire royal, marquant ainsi la transition à la prochaine étape de leur carrière et de leur vie.

À l'arrivée de ces élèves-officiers de première année, le commandant, le Brigadier-général Jocelyn Lacroix, leur a souhaité la bienvenue dans la fraternité militaire et dans la grande famille du CMR. Il a aussi insisté sur l'importance de la profession des armes. « Lorsque nous sommes appelés, nous n'avons qu'un choix : réussir », leur a-t-il rappelé.

Les élèves-officiers, conscients de cette réalité, ont manifesté leur appréciation pour le CMR, son passé et ses traditions. « La cérémonie de l'arche et le discours du commandant illustraient vraiment l'honneur et la fierté au

sein des Forces canadiennes », a affirmé l'Élève-officier Kristine Byers, sur le point de débiter le programme d'orientation des élèves-officiers de première année (POPA) le jour-même.

Après la cérémonie et le défilé, les élèves-officiers ont pu passer quelques heures en compagnie de leurs parents et amis avant de leur faire leurs adieux à 17 h — du moins pour les prochaines semaines. Le POPA est un programme intensif de quatre semaines comprenant des volets sur le conditionnement physique, les exercices militaires, la familiarisation avec le collège et les cours réguliers. Ce programme se terminera au début d'octobre, durant la fin de semaine des anciens. Les élèves-officiers qui l'ont réussi sont alors acceptés en tant que membres à part entière du Collège.



First year Cadets march through RMC's Memorial Arch, marking their official arrival at RMC.

Les élèves-officiers de première année passent sous l'arche commémorative, indiquant leur arrivée officielle au CMR.

Recognizing their outstanding achievements

Established in 1985, the Admirals' Medal is bestowed upon individual Canadians in recognition of their outstanding achievements in the advancement of maritime affairs in Canada. Named for Rear-Admirals George Stephens and Victor Brodeur and Vice-Admiral Rollo Mainguy, the silver medal is awarded annually for outstanding achievements in the areas of maritime-related science, technology, and academic studies or for the application of practical maritime skills warranting special recognition.

Past recipients of the award, of which there are presently 20, include: (1985) Robert Hendy, founder of the Canadian Institution of Strategic Studies and organizer of the Royal Canadian Naval Association; (1988) Moira Dunbar, author of *Arctic Canada from the Air*; (2000) Commander (Ret) Tony German whose book *The Sea is at Our Gates*, continues to promote interest in Canada's maritime history; and (2004) Mike Eaton, one of the key personnel behind the development of the Electronic Chart Display and Information System (ECDIS). Nominations for this year's medal may be submitted until January 31, 2006. Nomination forms and information with regards to the nomination process can be obtained from Lieutenant-Commander Graeme Arbuckle, executive secretary to the Admirals' Medal Foundation, via e-mail: Arbuckle.jgg@forces.gc.ca.



Contribution aux affaires maritimes récompensée

La médaille des amiraux a été instaurée en 1985. On la remet à des citoyens canadiens en reconnaissance de leur contribution exceptionnelle au développement des affaires maritimes au Canada. Nommée ainsi en mémoire des Contre-amiraux George Stephens et Victor Brodeur, et du Vice-amiral Rollo Mainguy, la médaille en argent est décernée chaque année à des Canadiens qui se sont distingués dans des domaines scientifiques, technologiques et universitaires liés au secteur maritime ou pour la mise en œuvre d'un savoir-faire également relié au secteur maritime, et qui justifient une reconnaissance spéciale.

Jusqu'à présent, la fondation a remis la médaille à 20 personnes dont, M. Robert Hendy (1985), le fondateur de l'Institut canadien des études stratégiques et de l'Association royale canadienne de la Marine; Mme Moira Dunbar (1988), auteur du livre *Arctic Canada from the Air*; le Capitaine de frégate (ret) Tony German (2000), auteur du livre *The Sea is at Our Gates*, qui fait la promotion de l'histoire maritime du Canada et M. Mike Eaton (2004), une des personnes clefs de l'élaboration du système électronique de visualisation des cartes marines (SEVCM). On peut soumettre des candidatures pour l'obtention de la médaille de cette année jusqu'au 31 janvier 2006. Vous pouvez vous procurer les formulaires de mise en candidature et obtenir d'autres renseignements utiles concernant le processus de sélection auprès du Capitaine de corvette Graeme Arbuckle, secrétaire exécutif de la Fondation de la médaille des amiraux (Arbuckle.jgg@forces.gc.ca).

CF Sports Awards Ceremony – Male Athlete of the Year Nominee, Sgt Denis Cloutier

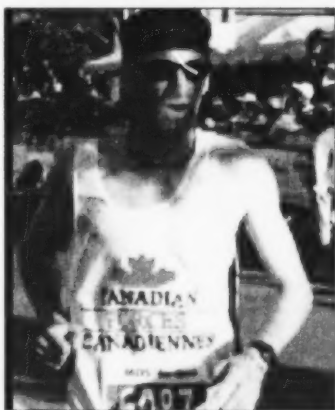
This year's theme of the Canadian Forces Sports Awards Ceremony, to be held in Ottawa on October 15, is "Salute to Army Sports". Sergeant Denis Cloutier is nominated for Land Force Command Male Athlete of the Year.

By Amber Schönhaar

A second time nominee for CF Male Athlete of the Year, Sgt Denis Cloutier, from the Valcartier Land Force Command's Centre d'instruction du Secteur du Québec, has been running since he was 16 years old. To say that he is goal oriented and motivated would be an understatement—you have to be if you are a serious runner. But focussing on the goal ahead—to cross that finish line for a personal best or to win first place—is not his favourite aspect of the sport. And, when you hear where his athletic pursuits have taken him, you will understand why. It is travelling and meeting new people that he loves most.

Running has taken him around the globe, from the Caribbean to Croatia and from Sicily to Senegal where he has competed in countless events. Sgt Cloutier runs 5 km races to full marathons, but it is the latter that has been motivating him lately. In October, he will be heading to Venice, Italy for the World Military Marathon. His first marathon since 2003. Sgt Cloutier has been training by running 140 km a week, cycling and weight training.

His training and motivation has paid off in the past. He ran his very first marathon in 2 hours and 24 minutes. Competing in over 22 Conseil international du sport militaire (CISM), he has been the team captain since 1991. Sgt Cloutier is proud of his numerous achievements, including having the best time in an Army 20 km, 10 km, and half marathon (the latter in 1 hour, 6 minutes, and 30 seconds). Once, in a two-day span, he won two Canadian Masters titles for placing first in the 10 km and then third in the half marathon. "A marathon is so different from a 10 km race because I only do a couple each year—so it is a really pleasant feeling to finish!" Sgt Cloutier added.



Running a tight schedule — October will be a busy month for Sgt Denis Cloutier when he runs both the Army 10-miler in Washington D.C. and the World Military Marathon in Venice, Italy.

Un calendrier bien rempli — Le Sgt Denis Cloutier ne chômera pas en octobre : il participera à la course de 10 milles de l'Armée à Washington D.C. et au Marathon militaire international à Venise (Italie).

One of the greatest things about his running career is that it has been long. Sgt Cloutier's favourite memory was winning the University of Laval 10 km race and then repeating that win 15 years later in 2000—his biggest gap between a win!

Ms. Schönhaar is a freelance writer with CFPSSA.

Cérémonie du mérite sportif des FC – nomination du Sgt Denis Cloutier pour le titre d'athlète masculin de l'année

Le thème de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC de l'ASPEC qui aura lieu le 15 octobre prochain à Ottawa est « Hommage aux sports militaires ». Le Sergent Denis Cloutier est en nomination pour le titre d'athlète masculin de l'année, Commandement de la Force terrestre.

par Amber Schönhaar

Le Sgt Denis Cloutier est en nomination pour le titre d'athlète masculin de l'année des FC pour la deuxième fois. Affecté au Centre d'instruction du Secteur du Québec, au Commandement de la Force terrestre, à Valcartier, le Sgt Cloutier fait de la course depuis qu'il a 16 ans. C'est dire qu'il est motivé et orienté vers les objectifs car il faut l'être pour pratiquer la course de façon aussi sérieuse. Se concentrer sur les objectifs, que ce soit pour franchir la ligne d'arrivée ou remporter la première place, n'est pas son principal intérêt — il avoue que ce sont plutôt les voyages et les nouvelles rencontres qui lui plaisent le plus.

Il a participé à de nombreuses compétitions, aux quatre coins du monde, des Caraïbes à la Croatie, en passant par la Sicile et le Sénégal. Le Sgt Cloutier pratique autant les courses de 5 km que les marathons, qu'il favorise depuis peu. En octobre, il se rendra à Venise (Italie) pour le

Marathon militaire international, son premier marathon depuis 2003. Le Sgt Cloutier s'entraîne en courant 140 km par semaine et en faisant de la bicyclette et des poids et haltères.

Son entraînement et sa motivation ont déjà porté fruits : il a couru son premier marathon en deux heures et 24 minutes. Il a participé à plus de 22 compétitions du Conseil international du sport militaire (CISM) et il est capitaine de l'équipe depuis 1991. Il est fier de ses nombreuses réalisations, notamment le meilleur temps du 20 km, du 10 km et du demi-marathon (1 06 30) de l'Armée. Il lui est même arrivé de gagner en deux jours deux titres Canadian Masters : premier au 10 km et troisième au demi-marathon. « Les marathons diffèrent des courses de 10 km puisque j'en fais seulement quelques-uns par année — c'est donc très plaisant lorsque j'en termine un », a ajouté le Sgt Cloutier.

La longévité de sa carrière de coureur est admirable. L'un des souvenirs les plus chers du Sgt Cloutier est d'avoir remporté la course de 10 km de l'Université Laval et d'avoir répété l'exploit 15 ans plus tard, en 2000 — son plus grand laps de temps entre deux victoires!

M^{me} Schönhaar est rédactrice pigiste à l'ASPEC.

Versatile piece of equipment

With its four-wheel drive and small size, this type of vehicle enables CF members to enter ocean containers and take out materiel in a single operation safely and without the use of ramps—saving time for 3 Canadian Support Group.

The Transporter, made by Benco, Richelieu, Que., has a 68-hp four-cylinder diesel engine, as well as hydrostatic transmission making it a very accurate approach. The trapezoidal shape of the rear helps avoid bumping into the sides of a container while manoeuvring in reverse. The three-section mast with 6 000 lbs of free lift enables it to lift loads up to a height of 12 feet. The Transporter is equipped with a six-function joystick for operating the vehicle with minimum effort and maximum precision it can also be equipped with an open or closed cab including a heating and air-conditioning system for arid regions.

The first Transporter made its debut during Operation HALO in Haiti, and was a resounding success. The air-conditioned cab enables the operator to work without interruption in temperatures of up to 45°C. They were also used during Op ATHENA and Op PALLADIUM.



Displaying the Transporter are: WOI Sylvain Dufour (left), in charge of training; May Denis Noel, in charge of purchasing; and CWO Daniel Lemieux, unit CWO.

L'Adj. Sylvain Dufour (à gauche), responsable de l'entraînement, le May Denis Noel, responsable de l'acquisition et l'Adj. Daniel Lemieux, adjoint-chef de l'unité posent à côté du Transporter.

Un véhicule vraiment polyvalent

Avec ses quatre roues motrices et sa petite taille, ce type de véhicule permet aux militaires d'entrer dans les conteneurs maritimes et sortir le matériel en une seule opération sans que personne ne soit mis en danger, et ceci, sans l'utilisation de rampes, sauvant ainsi du temps au 3^e Groupe de soutien du Canada.

Le « Transporter » est fabriqué par la compagnie Benco de Richelieu (Qc). Il est muni d'un moteur à quatre cylindres diesel de 68 forces ainsi que d'une transmission hydrostatique. Ceci permet des approches très précises. La forme trapézoïdale de la partie arrière du véhicule permet d'éviter de heurter les côtés du conteneur lorsqu'on manœuvre en position marche arrière. Le mât à trois sections à levée libre d'une capacité de 6000 livres lui permet de monter des charges à une hauteur de 12 pieds. Ce véhicule est muni d'un manche à balai à six fonctions pour opérer le mât avec un minimum d'effort et un maximum de précision. Le Transporter peut aussi être équipé d'une cabine ouverte ou fermée incluant un système de chauffage et de climatisation pour les régions arides.

Le premier Transporter a fait ses débuts lors de l'opération HALO en Haïti et cela a été un succès sur toute la ligne. Sa cabine à air climatisé permettait à l'opérateur de travailler sans interruption à des chaleurs pouvant atteindre les 45°C. Ils ont également été utilisés durant l'Op ATHENA et l'Op PALLADIUM.

